

Docteur
Rosaire Drouin
MEDECIN-CHIRURGIEN
Rue Notre-Dame
Service de R-X
Ste-Marie de Beauce
Tél: 386



Remy Beaulieu
O. D.
et
Robert Fournier
OPTOMETRISTE
O. D.
94, de la Couronne (ch. 2)
TEL: 42413 Québec 2
Le jour: 9.00 à 6.00 heures —
Le soir: sur rendez-vous
Vis-à-vis du Carré Jacques-C.
Examen de la vue — Verre de
Contact — Réhabilitation visuelle.

VOL NO XXV No 1 9, rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce, Province de Québec Canada Vendredi le 25 février 1955

L'équipe de J.-A. Vachon & Fils se classe 3ème, à la traversée du fleuve

Bénédictin de la nouvelle Pharmacie LaRocque

Dimanche, le 20 février dernier, M. l'abbé Joseph Lehoux, curé de Sainte-Marie avait aimablement été invité par M. Gilles LaRocque, Pharmacien, à venir faire la bénédiction ainsi que l'inauguration de sa nouvelle pharmacie des plus modernes ouverte déjà depuis quelques se-

maines à la population de notre village. Plusieurs personnalités avaient été invitées à assister à cette cérémonie qui se termina à l'Hôtel Sainte-Marie où M. et Madame Gilles LaRocque recevaient à un cocktail de cinq à sept heures.

La réception était rehaussée par la présence de M. Louis Vachon, maire de Ste-Marie et par M. Arthur Marcoux, pro-maire et de leurs épouses. Nous souhaitons à M. LaRocque tous les succès qu'il mérite parmi nous.

Lors de la course en canots disputée dimanche dernier à St-Romuald, l'équipe J.A. Vachon et fils s'est classée 3ème, en traversant le fleuve aller et retour en 22 minutes et 47 secondes. La chaloupe était pilotée par M. Henri Bouchard de l'île aux Coudres, qui a gagné \$100.00 dollars pour cet exploit.

M. Léonidas Sylvain est nommé dépositaire Dodge-DeSoto

Notre journal est heureux de rendre hommage à M. Léonidas Sylvain de Ste-Marie qui vient d'être nommé dépositaire Dodge-DeSoto. M.

Sylvain possède depuis plusieurs années un garage où nous avons vu s'effectuer d'importantes améliorations. C'est aujourd'hui une maison

moderne et prospère de Ste-Marie à qui nous souhaitons de connaître de nouveaux succès. Nos lecteurs pourront lire, dans une autre page de notre journal, d'autres renseignements sur la nomination de M. Sylvain.

Un roman écrit par une des nôtres

"SUR LA BRECHE" est dû à la plume de Béatrix Boily, une nouvelle venue dans nos lettres. L'auteur nous attire dans sa Beauce natale qu'elle n'a jamais quittée d'âme. C'est un roman animé, vigoureux, à la langue pétillante et truffée de figures arrachées à la terre, où l'âme beauceronne témoigne d'un grand attachement, d'un amour qui dure depuis des siècles à son coin privilégié. Les hommes et les femmes respectueux et fiers à la fois, aux traditions des aïeux sont campés à même le roc dur des coteaux et restent debout sous les bourrasques. Tout vibre dans la haïne, dans l'amour, dans les chants... L'écho de la vallée transmet les sons, les vœux timides, les querelles et les plaintes dans les sanglots...

Dans la vie de tous les jours, on sent le souffle des vaillants à la tâche dure sous le faix, les ardeurs avides d'espace, aussi les hardis dans les gestes... Mais point de terrain boueux de savanes où s'enlèvent les personnages... Mais de la glaise dure collant aux semelles et qui retient malgré tout. Des situations les plus cocasses animent le roman de la première à la dernière page. Un milieu qui a ses tribulations, ses entêtements, ses luttes intestines évoqué avec humour et tendresse. Les trouvailles abondent dans un style bien aéré; des pages touchantes de poésie sont racontées de façon vivante, pittoresque où s'entrechoient la verve

M. le maire Giguère et la campagne d'embauchage

Au Canada, la période d'hiver qui prive des milliers d'ouvriers de leur emploi régulier occasionne une perte de \$150 millions en salaires et en pouvoir d'achat; et ceci n'est pas compensé par les prestations de l'assurance-chômage. Le père de famille qui reçoit \$24. par semaine en allocations ne se réjouit pas de la situation qui lui enlève son revenu hebdomadaire de \$50. à \$60. Il cherche du travail, coûte que coûte, pendant qu'il accepte la pitance des

prestations qui l'empêche de mourir de faim. Les familles en chômage n'exercent plus aucun pouvoir d'achat, et cette perte se répercute dans les autres domaines, dans le commerce, dans le transport et les loisirs. Pour toutes ces raisons, je suis heureux de donner mon appui total et sans restriction à la campagne actuelle pour remédier au chômage saisonnier. J'invite la population de notre région à regarder le problème bien en

face. Il faut que chacun d'entre nous comprenne bien la situation et cherche à l'améliorer dans la mesure de ses pouvoirs. Le moindre travail que nous ferons effectuer en février, mars et avril, au lieu de le reporter en juin et juillet, contribuera à maintenir l'économie de notre milieu. Certes, les gouvernements et autres organismes civils pourront aider à résoudre ce problème; mais la participation du public sera sûrement plus rapide et plus efficace à l'heure actuelle. Les grands travaux que les autorités gouvernementales envisagent ne peuvent pas être mis en branle très rapidement, tandis que vous-même, vous pouvez, demain, fournir une occupation au plombier, au menuisier ou au peintre. Le chômage, même saisonnier, est une plaie pour la société dont nous sommes tous solidaires. Le bien que nous pouvons faire à un chômeur, c'est un peu à nous-mêmes et à nos familles que nous le ferons.

Paul Giguère, maire Beauveville-Est

MEFIEZ-VOUS DE VOTRE ANTENNE DE T.V.

Avec l'expansion rapide de la télévision, le nombre d'antennes installées sur les toits et dans les parterres a déjà atteint des proportions énormes. Il semblerait alors que tout va pour le mieux dans cette industrie. De plus en plus cependant, il nous faut nous rendre compte que cette popularité soudaine n'a pas donné au public, et même à certains marchands, assez de temps pour s'ajuster. La plupart des amateurs de T. V. pour beaucoup sans qu'il en soit de leur faute, n'ont pas eu la chance d'étudier la bonne façon et les moyens à prendre pour installer leurs antennes et autres dispositifs nécessaires à une bonne réception.

Au cours des derniers mois il s'est trouvé de nombreux cas où la chute ou le bris d'une antenne mal fixée a causé des dégâts matériels élevés ou des blessures graves. Un des accidents les plus fréquents est dû à des installations sur les toits qui mettent en danger des fils électriques.—La plupart des antennes de télévision sont faites de métaux très conducteurs, pouvant causer des courts-circuits, des brûlures et même des feux lorsqu'ils viennent en contact avec des lignes de service électrique à haute ou à basse tension.— Les autorités publiques ont pris l'affaire en main et ont commencé à établir des règlements et des lois qui

protègeront le public et préviendront toute une série d'embêtements. Cette tâche prend du temps cependant et n'est pas prête d'être complétée. — En attendant, il revient à chacun de nous de prendre conscience du devoir que nous avons de protéger les autres aussi bien que nous-mêmes.— "Contact" est heureux d'offrir comme service à ses lecteurs, les observations, suivantes tirées de Revues, du Canadian electrical Code et de l'expérience pratique de Southern Canada Power.—

(a) Assurez-vous que votre installation est assez forte pour supporter votre antenne. Dans notre climat, il faut faire entrer en ligne de compte la saison hivernale où la glace et la

neige, sans parler du vent, peuvent soumettre votre antenne à de dures épreuves. (b) Si elle est installée sur le toit, votre antenne doit être aussi éloignée des fils de service électrique que toute sa longueur, en ajoutant 8 pieds pour plus de sécurité.— (c) N'attachez pas votre antenne à une cheminée ni près d'une cheminée. Son poids peut faire tomber la cheminée sans compter que la foudre est fortement attirée par la fumée qui sort d'une cheminée.— (d) Tenez la complètement isolée du toit. Cette précaution évitera bien des feux.— (e) L'antenne elle-même, ses câbles de soutien et ses conducteurs intérieurs doivent être tenus à au moins dix pieds des fils de service électrique.— (f) Pour les antennes latérales et autres installations laissez une distance d'au moins 4 pouces de filerie de la maison ou alors servez-vous d'un matériel isolant approuvé, tel les tubes, de porcelaine ou des tubes flexibles.— (g) Pour ce qui est de la tige de terre, elle devrait être de matériel résistant à la rouille, tel le cuivre le bronze etc.—

M. l'abbé S. Lord curé à St-Anselme

M. l'abbé Stanislas Lord, curé de St-Désiré du Lac-Noir, comté de Mégantic, vient d'être nommé par S. Exc. Mgr Maurice Roy curé à St-Anselme de Dorchester. M. l'abbé Lord succède à M. l'abbé Eugène Dumas, décédé récemment. Le nouveau pasteur de St-Anselme comptera trente-huit années de sacerdoce le 1er juillet prochain. La paroisse de St-Anselme fut fondée en 1830. Sa population approche les 3,000 âmes. M. l'abbé Dumas, prédécesseur de M. l'abbé Lord, agissait comme Vicaire Forain de la circonscription.

JEUDI 3 MARS
Le célèbre Quatuor Mule (Saxophonistes) Aux Jeunesses Musicales

L'un des événements les plus sensationnels de la saison artistique des Jeunesses Musicales de la Beauce sera bien le concert offert par les Jeunesses Musicales de France: le célèbre Quatuor de Saxophones Marcel Mule. Voici, certes, une création de notre époque. Le saxophone existe depuis bien longtemps, mais il n'y a guère qu'une dizaine d'années que ses mérites ont été véritablement reconnus et mis en valeur avec un extraordinaire développement, en tant que soliste. Mais voici qui est mieux encore. Quatre remarquables musiciens: MM. Mule, Bauchy, Gourdet et Josse, mettant en commun leurs talents, forment un Quatuor de Saxophones qui connaît déjà une forte et enviable renommée. Musiciens d'une habileté éprouvée, familiarisée avec tous les dangers, toutes les surprises de la technique, ils possèdent une musicalité dont on reconnaît immédiatement, en les entendant, et l'intelligence et la sensible efficacité. L'homogénéité du groupe

est parfaite. Les timbres fusionnent entre eux avec une souplesse étonnante. Les effets obtenus sont d'une variété qui autorise toutes les recherches dans ce domaine, en quelque sorte nouveau. Des oeuvres de caractères différents trouvent, grâce à la perspicacité de ces musiciens, des interprétations qui frappent par leur riche diversité et par le fini de la mise au point. Ces quatre musiciens ont suscité des vocations chez certains compositeurs qui écrivent maintenant directement pour leur groupe des oeuvres originales. Glazounov, Florent Schmitt et Gabriel Pierné, entre autres, leur ont écrit et dédié des oeuvres magnifiques. L'unanimité la plus favorable qui soit de la part des plus grands critiques musicaux nous fait avoir hâte à ce grand événement qui aura lieu prochain. Les étudiants, au Théâtre Royal de St-Georges Ouest à 4 hres p.m., les non-étudiants et les membres d'honneur, au Séminaire de St-Georges à 8 hres p.m. précises. La Direction des J.M. de la Beauce.

Tribune libre
Ce qui se passe au Centre Récréatif

Depuis quelque temps, certains propos malveillants et injustes sont répandus au sujet de l'administration du Centre Récréatif. D'après plusieurs, cette administration serait malsaine et contre la bonne conduite de notre jeunesse. De tels propos ont sans doute été diffusés de galerie en galerie ou de corde à linge en corde à linge, par quelques commères, en quête d'un sujet clamorieux à ébruiter, alors que, probablement elles en avaient assez de défilier leur chapelot sur le dos du voisin d'à côté. Ces personnes sont sans doute, celles qui ignorent totalement ce qui se passe ici. Il n'a jamais été question de la vente de boissons, au Centre, nous le garantissons. Depuis la saison des Fêtes, de grosses améliorations ont été opérées à l'ameublement et au service en général. Comme tous les habitués du Centre Récréatif le savent, nous tenons à ce qu'une propreté scrupuleuse soit entretenue dans tous les coins et recoins de

l'établissement. C'est une chose très importante, car seuls ceux qui y travaillent, savent la tâche que représente un tel entretien. Nous avions déjà une cuisinette qui répondait tant bien que mal à nos besoins. Le mieux a été fait, une autre cuisine, plus grande celle-là, s'est ajoutée à l'ancienne. Elle a été aménagée en-dessous de l'escalier du centre, c'est donc dire qu'il a fallu y faire entrer le chauffage, l'électricité, la plomberie et différentes commodités domestiques. Tout le monde sait, les commères y compris, qu'aujourd'hui il en coûte cher pour de tels travaux. Les personnes qui désirent visiter les appartements du Centre sont cordialement invitées, elles seront surprises d'y constater, tout ce dont les salles se sont enrichies depuis quelques années. On y verra des armoires peintes en blanc, ou sont logés des services de vaisselles et tout le nécessaire pour les réceptions sociales données ici, et cela

d'une propreté parfaite. Les murs et les plafonds sont peints de couleurs gaies etc, etc. J'en arrive enfin à dire, ce qui au fond est le plus important. Les améliorations qui ont été effectuées au Centre Récréatif, qui en aura, en fin de compte, les résultats? Peut-être un peu moi, pour le moment, mais toutes les acquisitions qui se sont faites ici resteront à la municipalité. N'est ce pas plutôt intéressant? Je n'ai pas du tout l'intention d'abandonner la location du Centre, puisque j'ai loué déjà pour 2 ans encore. Qu'il me soit donc permis alors de demander à la population de Ste-Marie d'essayer d'aider plutôt que de casser les bras. J'organiserai des euhres et d'autres soirées pour arriver à boucler les dépenses que m'ont occasionnées les travaux de la nouvelle cuisine et j'ose espérer que nous ne serons pas déçus.

Roméo FERLAND

Soucoupes Volantes

Il ne faut pas tuer pour rire! J'aime à rire, c'est un fait, je dirais même que les mots d'esprit me font parfois sourire quand je ne les comprends pas trop tard. Certaines histoires un peu plus piquantes me font quelques fois rigoler quand je ne suis pas trop scandalisé, voilà pourquoi je suis un peu comme tout le monde assez sympathique à l'atmosphère du carnaval d'hiver de Québec et même aux jeunes et aux moins jeunes qui revêtent des masques à l'occasion du Mardi Gras. Cependant d'après certains informateurs il y a des jeunes qui se sont servis beaucoup plus des bâtons que les accompagnent de leur tête mardi dernier. Si mes renseignements sont exacts, une fillette de 12 ans aurait reçu un coup de bâton sur la tête tandis qu'une autre jeune fille se serait fait noircir les deux yeux par des types qui tenaient plus à leur masque qu'à leur réputation. J'admets que ce n'est pas plaisant de se faire démasquer surtout lorsque le masque nous avantage un peu et parfois beaucoup mais de là à se conduire comme des brutes à cause de la curiosité toute féminine de certaines spectatrices, il y a une marge. Si ces jeunes gens avaient été à la place d'Adam dans le Paradis Terrestre je tremble d'ici pour Eve après le péché et surtout pour le genre humain par voie de conséquence. D'un autre côté je ne crois pas que les gens qui s'habillent en "Mardi Gras" seraient aussi susceptibles s'ils s'organisaient pour conserver avec autant de soin leur tête que leur masque. Voilà pourquoi, à la mi-carême, si par malheur l'histoire se répète je me ferai un devoir de démasquer le nom des coupables car je crois sincèrement qu'on peut s'amuser sans tuer et je ne crois pas être le seul non plus qui pense comme cela à Ste-Marie.

Débat sur la coexistence:

On entend beaucoup parler de ce temps-ci de la coexistence, c'est même le mot qui a pris la vedette à la place des mots "sex appeal ou encore allergique"; voilà pourquoi nous croyons de notre devoir de vous en parler et sérieusement à part de cela car il y a plusieurs sortes de coexistence comme vous pourrez vous en rendre compte. La plus discutée c'est la coexistence avec les Russes; c'est entendu qu'il y a du pour et du contre mais entre nous j'aime autant être pour que de ne pas exister du tout. La coexistence de la télévision et du cinéma est maintenant une chose assurée grâce aux films insipides qui passent à la télévision d'autant plus qu'on finira par avoir des programmes doubles à Ste-Marie comme ailleurs. Verrons-nous bientôt la coexistence de deux routes ou trois routes nationales à Ste-Marie ou continuerons nous à voir la coexistence de l'embouteillage actuel? Je ne voudrais pas m'étendre trop longtemps sur la coexistence des belles-mères et des gendres mais là encore je crois qu'il est préférable de se marier quand même et d'essayer de coexister ensuite. Pour ce qui est de la question du divorce avec l'Eglise, il faut être contre la coexistence et pour la résistance. Espérons que nos sénateurs du Québec continueront à résister sur la question à ceux des autres provinces. S'ils veulent avoir un bon moyen de résister longtemps ils n'ont qu'à parler seulement en français de la question du divorce et avant longtemps ils seront les seuls à parler et surtout à comprendre. Inutile de dire que les amateurs de hockey de Beauce auraient beaucoup aimé à voir coexister l'ancienne ligue de Beauce cet hiver cependant espérons que le Beauveville ne coexistera pas trop longtemps avec le Ste-Marie dans la série qui débutera dimanche au soir prochain au Colisée de Québec.

Attention aux glaçons:

De ce temps-ci en plus de surveiller les automobiles, les flaques d'eau et les épidémies nos enfants doivent-ils se prémunir contre les glaçons. Ainsi cette semaine une fillette de 8 ans de Québec, la petite Carole Troitier a été mortellement blessée par un glaçon tombé de la toiture de la maison où elle réside. Chaque année ce genre d'accident se répète et c'est le cas de dire que nous baissions la tête et que nous laissons simplement passer l'orage mais je ne vois pas pourquoi on ne construirait pas à l'avenir tous les toits de manière à ce que les glaçons ne continuent pas à creuser froidement des tombes alors que nous avons tellement besoin de tout notre potentiel humain.

Invitons Krouchtchev:

Il y en a qui diront: "Voilà un autre communiste car il invite le secrétaire du parti communiste russe à venir nous prêcher sa doctrine". Cependant je me crois plus réaliste que communiste et si j'invite Krouchtchev ce n'est pas pour sa doctrine mais c'est pour lui faire faire une conférence aux cours de préparation au mariage. Savez-vous ce que dira Krouchtchev à nos jeunes? Non, eh bien moi je le sais! Il leur dira comme il a dit aux jeunes Russes: "Mariez-vous et ayez des enfants. Vous êtes 15 millions de Canadiens c'est beaucoup trop peu, nous sommes 200 millions de Russes, c'est trop peu, si nous étions 300 millions de Russes ce serait encore trop peu". Si vous ne croyez pas Krouchtchev, allez en Chine comme lui et vous verrez qu'il ne dit pas toujours des chinoïseries car la Chine est surpeuplée et la Sibirie comme le Canada n'est pas. Sachez de plus qu'Ogino était japonais et qu'il a inventé sa trop fameuse méthode durant une guerre que le Japon sou-

Suite à la dernière page



M. Jean-M. Carette
Fondateur
Mme Jean-M. Carette
Directrice-gérante



Journal Hebdomadaire
Membre de l'A. P. I.
Membre de la Société des Gens de Lettres
Imprimé par les Ateliers "Le Guide" Enrg.
à 9, rue St-Antoine
Sainte-Marie de Beauce — Québec, Canada



Fondé en 1930
autorisé comme
envoi postal de 2e classe,
Ministère des Postes, Ottawa



ABONNEMENT

COMTE	\$1.50
QUEBEC	\$1.50
ETATS-UNIS	\$2.50
CANADA	\$2.00

Plus forts que les Martiens

Par André Labarthe
Cent ingénieurs ont créé cet
homme artificiel.

Squelette artificiel - Mannequin revêtu de dessous d'élastique - Boîte crânienne artificielle - Articulation artificielle.

Il y eut un instant de stupeur qui tourna vite au scandale dans cet ascenseur de New York. Tout s'était cependant passé normalement depuis le démarrage: les voyageurs suivaient passivement l'indicateur lumineux ou défilaient les numéros des étages du gratte-ciel, 60, 30, 11, 5... Puis les chiffres apparurent plus lentement, mais, au moment où la cabine achevait sa descente, à l'instant même où l'accélération pesait lourdement sur les genoux des voyageurs, l'un deux, jeune athlète fort élégant, élané, le visage typique de l'Anglo-Saxon de bonne famille, s'affaissa contre la poitrine de sa voisine, et, sans le moindre retenu, sans mot dire, posa la bouche entre ses seins. La jeune femme poussa un cri indigné, et les spectateurs, révoltés par tant d'insolence, interpellèrent le malotru qui, honteux, n'osait même plus se relever. Deux officiers aviateurs qui accompagnaient le muflé le saisirent à bras-le-corps, comme s'il s'était agi d'un ivrogne ou d'un fou, et s'excusèrent à sa place: "Monsieur Mark ne l'a pas fait exprès, dirent-ils, excusez-nous pour lui, c'est un homme de synthèse, un super-mannequin, il a eu ce matin le genou luxé en se faisant éjecter de son avion à réaction, et nous le conduisons au (Dummy Hospital), à l'hôpital des mannequins."

Cette surprenante aventure n'étonna pas outre mesure des voyageurs qui sourirent en voyant s'éloigner les deux officiers et leur partenaire, car, depuis quelques mois, on parlait de ces (dummies), ces compagnons que la science est en train de nous donner. Et l'histoire ne restera pas uniquement américaine; le ministère de l'Air français a déjà envoyé aux U.S.A. des médecins spécialistes pour s'initier aux façons et manières des dummies, dont la presse, d'ici quelques mois, relatera glorieusement les exploits. Les avions européennes ont eu passé commande, et, devant l'importance du marché, des industriels d'Occident s'approprièrent à lancer la fabrication en séries de ces duplicata humains.

Le dummy n'est pas un mannequin ordinaire, une banale figure de cire pour musée Crevin. Il est le premier homme synthétique, capable de reproduire tous les mouvements essentiels et les attitudes de notre corps. Il est suffisamment humain pour nous suppléer.

Car au lendemain de la deuxième guerre mondiale, il est devenu clair que l'homme n'était plus apte à piloter certaines de ses machines d'avant-garde. Il allait voyager à des vitesses dépassant celle du son, et faire dans les automobiles et dans les avions des piouettes que même le mieux charpenté des animaux ne pourrait supporter. En avion comme dans les fusées, il allait être soumis en tous sens à des accélérations où la masse de son corps équivalait brusquement à 500 ou 800 kilos ! Il allait monter à des hauteurs inexplorées, et se jeter en parachute sans égards aux différences de température et de pression. Il risquerait même d'avoir à s'adapter aux déflagrations atomiques. Combien de fois par minute, lors d'un parachutage, sa tête allait-elle passer sous ses talons ? Ses vertèbres cervicales résisteraient-elles au vent et ses poumons aux dépressions ! Il y avait toujours des volontaires prêts à servir de cobayes pour apporter à ces questions une réponse expérimentale, mais le danger était trop grand pour qu'on acceptât leurs services. Leur sacrifice n'eût d'ailleurs été d'aucune utilité; il fallait non seulement des corps qui eussent forme et consistance humaine, mais encore une mémoire, c'est-à-dire des appareils enregistreurs pour rendre compte. Cent ingénieurs et savants physiologistes, ont donc créé les dummies et le plus fascinant d'entre eux (Monsieur Mark).

Il est conçu pour avoir les mêmes gestes, les mêmes durances, les réflexes et réactions nerveuses d'un adulte ordinaire. Son squelette en métal est une copie simplifiée du nôtre. Il possède la plupart de nos articulations avec les mêmes frottements,

les mêmes sensibilités, sauf celles des doigts, qui sont évidemment de peu d'importance pour de telles aventures. Pour une épreuve particulière, on peut substituer un os humain à la place des siens si l'on veut mesurer sa résistance. Ses chairs et sa peau ont la fermeté et la douceur des nôtres, sa taille et ses fesses les mêmes arrondis. On peut ménager des cavités dans son cœur et dans son cerveau en plastique pour y placer des appareils enregistreurs d'accélération. Son cou et son torse sont recouverts d'une peau rose en viny-plastique qui adhère parfaitement aux muscles. Il est chauve, car on conçoit qu'une chevelure ne soit qu'un ornement désuet dans la solitude d'une carlingue lancée à 2.000 à l'heure et à 30.000 mètres d'altitude. Une fois musclé et muni de viscères synthétiques, le dummy est habillé d'un chandail en tissu élastique, à manches longues, et d'un caleçon long, et on le chauffe de souliers de sport lacés jusqu'à la cheville. Ainsi terminé, le dummy que l'on vient de baptiser Mark III est prêt pour recevoir son complet veston si on le destine à l'automobile, ou la tenue complète de pilote à réaction, avec inhalateurs et parachute, si on le consacre aux suprêmes volages du ciel. Quand on veut expérimenter une combinaison chauffante, on peut le décharner complètement et le remodeler en chairs spéciales qui ont la même capacité calorifique que notre corps. Des thermomètres électriques affleurant sous son épiderme diront alors si le pilote réel gélottait ou suffoquerait de chaleur.

Devant cet étonnant sosie, les observateurs peuvent alors se dire: "Nos pilotes subiront le même recul dans telle position, ils tomberont de la même manière, et leur cerveau encaissera les mêmes à-coups." On comprend qu'un biologiste ait déclaré: "Voir un dummy blessé, c'est éprouver une sorte d'angoisse, comme s'il était vivant." Heureusement le dummy, même mortellement atteint, peut toujours renaitre d'une réparation astucieuse: certains qui sont morts des centaines de fois bravent encore le pire.

Si Mark III a l'allure humaine, il n'en est pas pour autant un robot. Il n'est point fait pour agir, mais pour subir. Il est spécialiste de l'accident de travail des temps modernes. En effet, le robot d'aujourd'hui a étonnement dépassé les prouesses un peu désuètes des automatés de Vaucanson, qui perchés sur un socle de boîte à musique, jouaient du violon et du clavecin pour l'enchantement des belles dames du XVIIIe siècle. Mais il n'a plus aujourd'hui silhouette humaine. On veut trop souvent dans les expositions, lui donner une allure de Tarzan. Il y a à quelques années, une grande foire d'Allemagne exposait un tel robot géant, en caoutchouc, pour la publicité d'une fabrique de biberons. Il était censé prendre les enfants dans ses bras et leur chanter les berceuses d'un magnétophone dissimulé dans son ventre. L'opération échoua lamentablement car les enfants terrorisés refusaient d'approcher du monstre aux gros yeux, tout boudiné et d'une blancheur de fantôme. Mais, à quelques mètres de là, les mêmes enfants admireraient avec passion des trains à télécommandes électriques sans songer qu'il s'agissait là de vrais robots. Aujourd'hui, les autocrates-robots sont entrés dans nos vies et nos us. En boîte ou en placards bourrés d'électricité ils observent, commandent ou calculent plus vite qu'Einstein. Tantôt, c'est un échafaudage musclé d'acier qui multiplie notre pouvoir, une tortue électronique qui copie nos réflexes, ou un simple moulin à café électrique. Mark, lui n'est qu'un corps sans intelligence. Il n'est un double de l'homme que pour singer ses faiblesses et les infirmités de son corps. Il est le substitut de la carcasse humaine devant sa propre aventure.

Pour arriver à construire Mark III avec les matériaux les plus proches de la physiologie humaine, on dut se livrer aux expériences les plus étranges. Des chercheurs d'un laboratoire de Détroit ont, en moins de dix ans, brisé 350 à 400 crânes humains, plusieurs centaines de crânes de singes et de chiens, et torturé à coups de marteau et d'enclume des ossements sans nombre. D'autres ont étudié la résistance des tissus musculaires et des ligaments. L'histoire de nos amis mannequins prend ainsi ses racines dans une atmosphère de roman d'épouvante. L'un des premiers dummies s'appelait Hans, en l'honneur de Hans Hertzberg, l'initiateur de ce genre de travaux, qui avait eu l'idée de reprendre les recherches de deux chirurgiens militaires allemands, qui, il y a soixante ou soixante-dix ans, se conduisaient comme des vampires sur des cadavres humains qu'ils soumettaient à des pesées mystérieuses pour savoir quelle charge d'armes et d'équipements un soldat normal pouvait supporter. Entre autres découvertes, ils apprirent que la tête humaine est plus lourde que nous le pensions, presque anormalement lourde pour nos épaules. Ils ne travaillaient pas sur un petit nombre de cadavres, mais Hertzberg vérifia que

leurs dessins et leurs mensurations étaient d'une exactitude remarquable. Une fois façonné et habillé, digne héritier de toutes ces études, Mark III est appareillé. On lui adjoint un système nerveux, c'est-à-dire un ensemble de relais électriques, des accéléromètres et des dynamomètres qui enregistreront ses réactions aux variations de vitesse et aux chocs subis. Des gyroscopes dénombreront ses cabrioles, des jauges spéciales mesureront la flexion ou la rupture de sa carcasse.

Toute la famille des Mark est fabriquée selon deux tailles: l'une, la grande, correspond aux proportions de l'Anglo-Saxon moyen, l'autre la plus chétive à celles du Latin moyen. Ces êtres sont si perfectionnés qu'ils en arrivent à avoir une personnalité, et une histoire. Le géant de la race est sans doute Oscar, l'homme (huit sur dix), ainsi nommé parce que sur dix personnes en moyenne, il y en a seulement deux de plus corpulentes que lui; il pèse plus de 80 kilos ! La Compagnie Ford l'emploie à des essais de sécurité routière. Le spécialiste le plus fameux des éjectages de siège à haute altitude sur avion à réaction et aussi des vols planés au-dessus de la mer (pour savoir comment y tomber...) est un dénommé Sed, éphémère pimpant d'une centaine de kilos, bien emmitoufflé. "Quand on lui passe un pouce dans une boutonnière en lui faisant tenir de l'autre main une clé anglaise, on ne pense plus qu'à appeler la police", m'a dit le médecin français qui revenait des Etats-Unis.

La plupart des dummies ont en effet passé le stade héroïque où ils ne pouvaient que se lever et s'asseoir. Ils sont capables non seulement d'étendre le bras, mais de crispier leurs doigts sur des commandes d'avions, ou de tourner leur main sur un volant d'automobile; il y a même des dummies enfants et des dummies vieillards. Ces doubles de notre humanité qui coûtent plus de deux millions la pièce nous ont ainsi permis d'acquiescer de précieuses leçons.

Dans un grave accident, ce sont les fractures qui surviennent en premier. Viennent ensuite les déchirures sur les viscères, poumons, reins, foie. Les accidents vasculaires n'apparaissent qu'en dernier. La tolérance humaine aux grandes accélérations dépend essentiellement du temps d'exposition. Dans l'étude des sièges et des cabines éjectables des avions à réaction, on a découvert que le maximum que l'homme puisse supporter pendant un dixième de

seconde de bas en haut est une accélération de vingt trois fois la pesanteur (qui est de 9.81 par seconde et se désigne par la lettre g).

Ce chiffre doit être réduit de moitié si le largage du pilote se fait de haut en bas. Pour casser une colonne vertébrale il faut 30 g dans un effort de bas en haut et de moitié en sens inverse. L'ensemble des vertèbres se comporte comme un paquet de fils de fer entrelacés. Sous un choc, un os se casse d'abord, puis se cisaille. Le tibia, qui a une structure de poutre, ne se casse pas aussi facilement qu'une vertèbre ou un bassin dont la structure osseuse est spongieuse. Les os plats et poreux sont les plus fragiles. On peut subir sans dommage une accélération transversale de 50 g, et si l'on est maintenu par des harnais élastiques, on peut supporter 500 g par seconde. Ainsi, grâce à ces équipements du pilote résultant de l'expérimentation des mannequins, l'aviation française n'a pas eu à déplorer un seul accident mortel depuis deux ans dans le cas d'atterrissage, train rentré, en rase campagne. En résumé, si l'on évite les chocs, notre squelette résiste.

La première leçon que nous a déjà donnée la famille des Mark III est capitale. Si l'on se trouve dans un avion en péril, contraint à un atterrissage forcé, il faut aussitôt s'appuyer la tête sur le dossier placé devant soi en se mettant la main ou l'avant-bras comme tampon amortisseur afin d'éviter les fractures du crâne. Les mécaniciens doivent se plaquer contre une paroi rigide. Si le pilote sait convenablement manoeuvrer l'avion tape d'abord la queue, qui absorbe l'énergie, puis il frappe le sol avec le ventre de la carlingue. La ceinture de sécurité placée bien haut pour s'épargner les fractures des cuisses, en évitant tout déplacement à l'instant du choc, on est sûr de s'en tirer sans dommage, et l'on peut alors faire cette constatation stupéfiante qu'un avion tout en métal et en poutres est plus fragile que le corps humain en bonne position, puisqu'il se détruit avant lui. Mais la meilleure position des passagers est le dos vers l'avant, siège renversé, disposition qui a été adoptée grâce aux dummies sur tous les avions de transport et qui a limité énormément le pourcentage des victimes d'accident.

Reproduit par autorisation de la revue CONS-TELLATION, Directeur: André Labarthe, Numéro de janvier.

Il lira ces lignes pourra-t-il sourire en disant: "Vous ne me connaissez pas encore !" Un défi est lancé aux musiciens de sa trempe de même qu'à ces fameux joueurs de bridge.

Vous est-il déjà arrivé de faire un voyage ou de passer une fin de semaine à Montréal si gaie et si fatigante que vous ne pouvez plus le mardi suivant, un mardi qui est le MARDI GRAS ne plus avoir de courage pour fêter et vous amuser autant que par les années passées? Peut-être pas à vous mais à une certaine demoiselle qui est revenue enchantée de sa trop courte promenade. A quand ton prochain voyage V.....?

Il y a un voyage et voyage! En hiver par une tempête imprévue, il y a toujours moyen de se rendre à destination si vous prenez le train; ce qui est plus prudent que de se hasarder en automobile pour être obligé de passer une journée complète immobilisé. N'est-ce pas désappointant aussi de ne pouvoir se rendre à heure fixée à une prise d'habit! Celles qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas voulu ou n'ont pas pu se rendre étaient fières d'être demeurées à la maison. Prudence ou sagesse ?...

Etudier, pour les enfants d'aujourd'hui, semble être un problème difficile à résoudre. Avec tout les sports, radio, télévision etc... les jeunes oublient souvent aussi, devoirs et concours. Quel différence entre les jeunes d'aujourd'hui et ceux d'autrefois... Et, pourquoi dit-on que les filles sont plus studieuses que les garçons?...

La St-Valentin, c'est un jour merveilleux ! C'est ce qu'on dit. Ce n'est pas toujours ce que l'on pen-

Le carnet des petites annonces

A vendre

Une paire de patins pour garçon en très bonne condition à vendre. Prix raisonnable.
S'adresser à:
LEO BOIVIN
Sainte-Marie
Tél. 30

MAGASIN A VENDRE

Magasin situé au centre du village voisin de l'église, conditions avantageuses.

S'adresser à:

GERARD COTE
Saint-Sylvestre, Lobt.

25 f.

URGENT !

Journalistes amateurs demandés pour représenter votre localité. Ecrire: Département 51, 776 Jean-Talon E., Montréal.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre située dans la Vallée de la Chaudière, à Saint-Joseph de Beauce, avec ou sans rouland, pouvant garder de 16 à 18 vaches, sucrerie et terre à bois de commerce. Pour plus de renseignements s'adresser à:

Madame Vve
Nérée Grondin

Saint-Joseph des Erables,
R. R. No 3, P. Q.

25 f.

ARGENT

à votre portée en devenant représentant pour nos 250 produits. Maison progressive, bonne commission. FAMILIX, Montréal 24.

ont assisté. Sa Majesté Estelle 1ère et ses six princesses se reposent. Parmi ces beautés, il y avait une sportive bien connue dans la province, Mlle Gisèle Poulin qui se prépare maintenant pour son prochain voyage à Mexico. Elle partira le 10 mars pour représenter le Canada aux jeux aquatiques pan-américains. Nous lui souhaitons le plus grand succès dans ce concours de natation qui fera certainement époque dans sa vie de grande sportive.
R. V.

André Robitaille

ARCHITECTE

Ste-Marie de Beauce

Tél: 168

Québec

226 rue St-Jean

Tél: 2-5320

Cartes professionnelles

Rémi Taschereau

AVOCAT

Bureau: St-Joseph, Tél: 170
Le soir: Ste-Marie, Tél: 13

Antoine Lacoursière

AVOCAT

Tél: 7
Saint-Joseph de Beauce

Louis-A. Ferland

AVOCAT

208 NOTRE-DAME
TEL: 96
Ste-Marie, Bee

Alexandre Melady

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél: 72-s-2
Ste-Marie de Beauce

Ruel, Moreau & Myrand

Comptables Agréés
SYNDIC LICENCIE

LOUIS-ROBERT RUEL, L. S. C., C. A.
REJEAN MOREAU, M. S. C., R. I. A., C. A.
MAURICE MYRAND, M. S. C., C. A.
186 Rue Notre-Dame - Ste-Marie - Tél: 335
339, 1ère Ave - Ville St-Georges - Tél: 559

J.-Berchmans Gagnon

ARCHITECTE

Bureaux:
THETFORD-MINES
290, rue Notre-Dame, Ste-Marie, Bee



Venez nous voir

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats:
Bagues de fiançailles 50%
Chapelets 50%
Montres 40%
Bijoux, etc. 40 et 50%

LA BIJOUTERIE

René Marcoux

Bijouterie en gros
Tél: 4-8722
Edifice Guillemette
2ème étage — Ch. 215
37, de la Couronne, Qué.

Juillet 52

Irené Lacroix

Plomberie - Chauffage

Spécialité: Brûleur à l'huile

Tél: 208, Ste-Marie, Beauce



Pharmacie DR. MAURICE JACQUES

Prescriptions • Médicaments Parfums • Articles de Toilette • Centre de Bébés • Fleurs Naturelles Cartes de souhaits "COUTTS" 294, rue Notre-Dame - Tél: 76 Ste-Marie-de-Beauce

STE-MARE DE BEAUCE

Vendredi le 25 février 1955

Coin de Vallée

Déplacements:

Mme Hector Pageau de Québec chez M. Omer Bisson en fin de semaine.

M. Mme Guimond Hébert de Montréal chez M. Oréna Hébert en fin de semaine.

M. J. M. Giguère e.m. de Québec chez M. Oréna Giguère en fin de semaine.

Mme Joachim Nadeau actuellement à Québec.

Mme Antoine Gaulin en voyage à East Angus.

Mlle Pierrette Jacob partie pour Knob Lake Labrador.

Mme Aimé Gagnon en voyage à Sherbrooke au cours de la semaine.

Mlles Marcelle Pomerleau et Pauline Ménard en voyage à Québec au début de la semaine.

M. Mme Théodule Michaud de Québec en promenade chez M. J. C. Champagne.

Cinéma Perro

EAST-BROUGHTON

Dim. Mar. 27 fév. 1er mars

La fidèle Lassie

Eliz. Taylor, Edmund Grenn dans en couleurs

Do Someone a Favor Impossible Possum - News

Théâtre Jacob

Ste-Marie

Dim. Lun. 27-28 fév. en couleurs

Anges aux figures sales

Version française avec James Cagney, Humph. Bogart

Mar. Mer. Jeu. 1-2-3 mars Version française

Les gosses des riches

avec Suzan Stephen, Ste Barclay

Ven. Sam. 4-5 mars en couleurs

Valley of the kings

avec Robert Taylor, Eleanor Parker

Décès:

C'est avec regret que nous avons appris la mort subite de M. Fernand Faucher, célibataire, âgé de 49 ans. Il laisse dans le deuil un frère M. Roméo Faucher de Vallée-Jonction deux belles-soeurs Mme Hormidas et Roméo Faucher. Les funérailles ont eu lieu mardi à 9.30 en l'église de Vallée Jet et l'inhumation au cimetière paroissial.

Théâtre Vallée-Jonction

Sam. Dim. 26-27 fév. Spécial en couleurs

La flèche brisée

J. Stewart, D. Porget, J. Chandler Sujets courts - Nouvelles en français

Mar. Jeu. 1-3 mars

La révolte des dieux rouges

Errol Flynn, Patrice Wymore

Théâtre

Centre Récréatif

Dim. 27 fév. Version française

Gouffre aux chimères

avec Kirk Douglas, Jan Sterling

Le mur du son

Avec Ralph Richardson, Ann Todd

Ven. Sam. 4-5 mars Version française en couleurs

Les écumeurs des monts Apaches

avec Wayne Morris, Rod Cameron

Les corsaires de la terre

avec Allan Ladd

Naissances à Ste-Marie de Beauce

Alice Sylvain:

M. et Mme Jules Sylvain, (Roland Langevin) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée le 29 janvier 1955, sous les prénoms de Marie, Reine, Colette, Lisette, Parrain et marraine, M. Armand Cloutier et Mlle Marie-Reine Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Martin Leclerc:

M. et Mme Mauril Leclerc (Floriane Vachon), sont heureux de faire part de la naissance d'un fils, baptisé le 15 février 1955, sous les prénoms de Joseph, Rosaire, Martin, Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Leclerc, grands-parents de l'enfant.

Louise Blouin:

A M. et Mme Paul Blouin (Marie-Paule Langlois), est née une fille, baptisée le 23 janvier 1955 sous les prénoms de Marie, Lucie, Francine, Louise, Parrain et marraine, M. et Mme Hector Langlois, (Alphonsine Provençal).

Blaise Lefebvre:

M. et Mme Florian Lefebvre (Aline Bilodeau) sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 5 février 1955, sous les prénoms de Joseph, Henri, Réjean, Blaise, Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lefebvre, grands-parents de l'enfant.

Martine Leclerc:

M. et Mme Gérard Leclerc (Thérèse Gagnon), sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée le 20 février 1955, sous les prénoms de Marie, Claire, Martine, Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Claude Labbé:

M. et Mme Henri Labbé (Rachel Girard) sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 21 février 1955, sous les prénoms de Joseph, Raymond, Claude, Parrain et mar-

Lisette Cloutier:

M. et Mme Angelo Cloutier, (Jeannine Labbé), ont le plaisir d'an-

Carnet

M. et Mme Camil Darac de Ste-Marie sont partis cette semaine pour Montréal où ils ont reconduit leur fils Carol, qui poursuit ses études à l'Université McGill de cet endroit.

M. et Mme Camil Darac se rendront ensuite en Floride pour y faire un séjour de quelques semaines.

M. et Mme Rolland Lacroix sont partis cette semaine pour un séjour en Floride.

M. Jos Châteauneuf de Québec et ses jeunes filles, Mlles Denyse et Lili ont passé quelques jours à Ste-Marie, chez M. Ernest Carrette.

M. Pierre St-Jacques étudiant à Ottawa a passé quelques jours à Ste-Marie en vacances chez ses parents.

M. Joachim Provost a passé quelques jours à Québec cette semaine.

Mme Thomas Drouin de passage à St-Evariste, cette semaine.

Un jour viendra...

"Un jour viendra où vous France, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, Nations du

continent, sans perdre votre glorieuse individualité, vous vous fondrez dans une unité supérieure et vous constituerez la Fraternité européenne.

"Un jour viendra où les bombes seront remplacées par le véritable arbitrage d'un grand Sénat souverain.

"Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les Etats-Unis d'Amérique et les Etats-Unis d'Europe, se tendant les mains par dessus les mers".

Qui a dit cela ? BRIAND, en 1925 ? Robert SCHUMAN, en 1950 ? Non. Victor HUGO, en 1848.

Au Congrès de la Paix.

Car il y avait déjà des Congrès de la Paix.

...Mais quand y aura-t-il la Paix ? Raoul FOLLEREAU

A VENDRE

Mobilier de chesterfield comprenant sofa pouvant servir de lit et deux fauteuils, à vendre. En parfait ordre.

S'adresser à: Mme Alexandre Vachon

Casler 73

Avenue des Erables, Sainte-Marie, Beauce, Tél: 116

P. 25 f. 4-11 m.

A VENDRE

Une ligne d'autobus, une magnifique résidence dans un comté avoisinant Québec.

Information

Tél: 3-5751

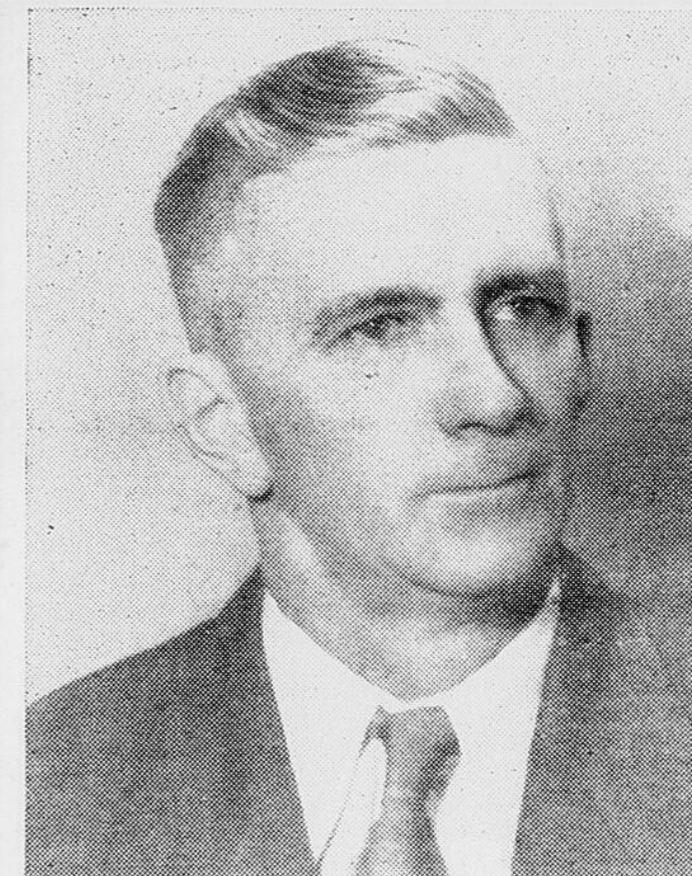
QUEBEC

à l'heure des repas.

P-25 f.

Nous présentons...

M. LÉONIDAS SYLVAIN, PROPRIÉTAIRE



LÉONIDAS SYLVAIN

317, rue Notre-Dame, Ste-Marie de Beauce

Tél. 39

Etes-vous toujours fatigué ?

Suivez le courant adoptez NOUVEAU SUPER PLENAMINS

Rexall

9 VITAMINES + 12 MINÉRAUX

Ces vitamines dont le besoin quotidien est reconnu plus les minéraux vivifiants—en un comprimé par jour!



36's 72's 144's 2.59 4.79 7.95

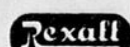
A Notre Pharmacie Rexall

PRESCRIPTIONS — COMESTIQUES — REMÈDES

Pharmacie La Rocque

G. A. La Rocque - Pharmacien-Chimiste

Propriétaire



287 NOTRE-DAME

TEL: 353

Nouvelle agréable pour votre palais

Les nouveaux chocolats BLANCS "Phélie et Domino" sont maintenant en montre à la Pharmacie.

Venez vous en choisir dès aujourd'hui.



Nouveau Dépositaire Direct DODGE-DESOTO



DODGE

DESOTO

DODGE TRUCK

DIVISION DODGE-DESOTO

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

UN DESIR BIEN LEGITIME

A l'honneur de l'industrie textile il faut dire qu'aux prises avec toutes sortes de difficultés, elle se débat vigoureusement, elle lutte avec intelligence et persévérance pour survivre. Elle cherche constamment à varier ses produits et à en améliorer la qualité. C'est ainsi que le gérant d'une usine de textile à Magog, annonçait ces jours derniers que l'on songeait à de vastes transformations qui permettraient d'installer là une nouvelle et coûteuse pièce d'outillage pour le blanchiment.

Comme on lui demandait pourquoi cette dépense supplémentaire quand l'industrie textile souffre de la mévente de ses produits si elle n'en fait le sacrifice en bas du prix coûtant, le gérant de répondre: "Pour améliorer une certaine qualité en demande dans le commerce". En d'autres termes, pour satisfaire le consommateur, quoi! Et pourquoi encore? "C'est que nous voulons voir les Canadiens acheter du linge fabriqué au Canada". Souhait, désir bien légitime et qui, s'il se réalisait, soulagerait beaucoup de familles victimes du chômage. Nos manufacturiers ne demandent pas de faveur; il leur suffirait qu'à conditions égales de fabrication on accordât et à qualité égale, plus d'attentions aux produits canadiens. C'est vraiment exiger peu.

OPINIONS ET COMMENTAIRES

Regarder la réalité

Un récent discours de Son Excellence le cardinal Léger (à la Semaine Sociale de Mont-Laurier) et des articles nombreux parus en ces dernières années dans la presse devraient contribuer à modifier sensiblement les opinions de notre peuple sur l'immigration.

Admettons d'abord que ces opinions, trop souvent appelées à la légère des "préjugés", s'expliquent très facilement quand on considère que la politique d'immigration du gouvernement canadien, immuable à certains égards, n'en a pas moins souvent changé sans jamais être bien discutée au Parlement ni expliquée au peuple.

Le chômage actuel ne favorise sûrement pas l'immigration dans les esprits. Mais qui s'occupe d'avancer tranquillement cette proposition qu'une des causes du chômage, c'est le refus d'accepter des sacrifices PASSAGERS quand les affaires vont mal pour le patron? Qu'une autre cause, c'est la répugnance d'ailleurs bien naturelle de se déplacer d'un centre à un autre pour trouver de l'emploi?

Comme corollaire à cette dernière proposition, ne peut-on pas soutenir que l'immigré n'aggrave pas le chômage pour cette bonne raison qu'il lui est égal de s'établir ici ou ailleurs au pays, et qu'il ne cherchera pas de l'emploi là où déjà sevit le chômage? Il va où il croit qu'il "y a de l'avenir", c'est-à-dire du travail. C'est là qu'il louera un appartement ou achètera une maison. Il se meublera. Il achètera des vêtements pour sa femme, ses enfants, lui-même. Et des vivres. Très souvent ses matériaux de construction, ses meubles, ses vêtements, voire ses aliments viendront d'autres régions que celle où il s'établit. Par le fait même il contribuera à ranimer, à stimuler, notre économie. Ainsi il combattra le chômage au lieu de l'aggraver.

Sans y tenir plus que cela, nous livrons ces observations à la réflexion du lecteur.

TRAGIQUE ACCIDENT

Un tragique accident s'est produit lundi après-midi vers cinq heures, à la sortie du village de Notre-Dame des Pins, alors que Mademoiselle Louise Poulin, institutrice, fut violemment heurtée par une automobile venant de St-Georges. Apparemment, Mlle Poulin qui venait de descendre du véhicule qui la reconduisait à sa demeure, s'avisait de traverser la route sans regarder si la voie était libre. Elle fut alors frappée par l'automobile de M. Labbé de St-Benoît; le choc projeta Mlle Poulin à plusieurs pieds. On la releva inconsciente et M. le curé Bossé ainsi que le Dr Cliche furent demandés sur les lieux. La victime fut transportée à l'hôpital de Beauceville où son état nécessita des soins de plusieurs heures à cause des nombreuses blessures infligées surtout à la figure de l'accidentée. Son état toutefois, n'inspire pas de craintes.

M. l'abbé Lucien Quirion nommé curé

Par décision de Son Excellence Mgr Maurice Roy archevêque de Québec, M. l'abbé Lucien Quirion, depuis quelques années vicaire à Beauceville,

vient d'être nommé curé de la paroisse St-Simon-les-Mines, comté de Beauce, en remplacement de M. l'abbé Eugène Dussault, nommé à Ste-Hénédine.

Natif de Beauceville, M. l'abbé Quirion a fait ses études au Séminaire de Québec; ordonné prêtre en 1930, il fut successivement vicaire à Lambert Ste-Claire, St-Ludger, St-Edouard de Lotbinière, East-Broughton; il était à Beauceville depuis dix ans. C'est dire que M. l'abbé Quirion y laisse de nombreux amis, qui tout en se réjouissant de sa récente nomination, regrette vivement son départ.

L'installation de M. le curé Quirion aura lieu dimanche après-midi, le 6 mars prochain.

Sur la route de l'Abbé Pierre

"Mon Dieu, donnez du pain à ceux qui ont faim et faim à ceux qui ont du pain".

Telle est la prière que l'abbé Pierre improvisa dernièrement pour bénir la table d'une très riche hôtesses qui l'avait invité à dîner. Ce trait dépeint tout l'homme que son incessante activité charitable a, vait épuisé, au point qu'il dut récemment passer plusieurs semaines en maison de santé pour dépression nerveuse.

Mais l'abbé Pierre est revenu plus décidé que jamais à accomplir des miracles pour les déshérités. Pour vous en convaincre, lisez: "Sur la route de l'abbé Pierre, dans votre CONSTELLATION de janvier, la revue d'ANDRÉ LABARTHE.

Et dans le même numéro: "Plus forts que les Martiens" par ANDRÉ LABARTHE, "La maison de l'an 2000", "La guerre des sexes n'aura pas lieu", "Cortisone contre rhume de cerveau", etc...

St-Benoît

MARIAGE

A Coaticook le 5 février a été célébré le mariage de Mlle Jeannette Lachance fille de M. Mme Mathias Lachance de St-Benoît à M. Lionel Boucher fils de feu M. Etienne Boucher de Coaticook. Vœux de bonheur.

NAISSANCE

A M. et Mme Roger Busque (née Reine Blanche Breton) un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Alfred, Denis, Parrain et marraine M. Mme Alfred Busque grand-parents porteurs Mlle Anita Busque tante de l'enfant.

Félicitations.

VA-ET-VIENT

M. Albert Boucher vient de perdre sa mère Mme Vital Boucher décédée à Augusta Maine.

M. Mme Edouard Grenier sont allés à St-Jean de la Lande assister aux funérailles de Mme Ambroise Morin elle était la mère de Mme Edouard Grenier.

M. Mme Mathias Lachance à Coaticook pour assister au mariage de leur fille Jeannette.

Mme Raoul Breton est allée rendre visite à M. Mme Patricien Vallée de Montréal la semaine dernière.

Mme Napoléon Vachon à Montréal pour quelques temps chez sa fille Mme Wilfrid Gilbert.

M. Mme Paul-Emile Poulin ainsi que M. Victor Roy à Montréal la semaine dernière pour assister à un congrès de coopération.

M. Marcel Morissette de Sherbrooke a rendu visite à son amie Mlle Marie-Berthe Vallée dimanche dernier.

M. Mme Josaphat Giroux de St-Martin ont rendu visite à M. Mme Georges Giroux.

M. Roger Roy est allé faire du ski dans les Laurentides la semaine



VOTRE INSTALLATION ÉLECTRIQUE EST-ELLE TROP ANCIENNE?

Posez-vous les questions suivantes:



Vos fusibles sautent-ils souvent?



Manquez-vous de sorties et d'interrupteurs?



Votre grille-pain et votre fer à repasser chauffent-ils trop lentement?



Devez-vous déconnecter un appareil pour en brancher un autre?

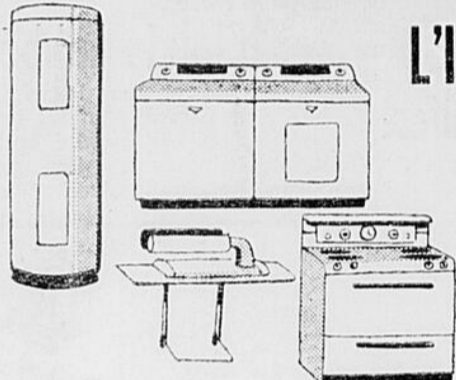


La lumière faiblit-elle quand vous branchez un appareil?

Voilà autant de signes que votre filerie est insuffisante. C'est que les nombreux appareils dont vous vous servez exigent plus d'électricité que votre filerie actuelle ne peut en donner. Une filerie inadéquate coûte du temps et de l'argent, diminue le rendement de vos appareils et comporte des dangers d'incendies et d'accidents.

LA SHAWINIGAN... VOUS AIDERA À FINANCER L'INSTALLATION D'UNE FILERIE ADÉQUATE!

PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE TOUS LES AVANTAGES DE L'ÉLECTRICITÉ!



Voici une occasion magnifique d'installer une filerie adéquate, de toute sûreté, dans votre maison ou votre ferme. Profitez aujourd'hui même de l'offre que nous vous faisons et vous aurez tous les avantages de la vie moderne, grâce à l'électricité. La Shawinigan vous aidera à financer, jusqu'à concurrence de \$350, l'installation d'une filerie moderne dans les cas suivants:

Tous les propriétaires actuellement desservis par la Shawinigan peuvent bénéficier de ce financement.

Pour de plus amples renseignements, consultez votre entrepreneur en électricité ou le plus proche bureau de la Shawinigan.



dernière. M. Odilon Rancourt à Québec par affaires la semaine dernière.

NOS MALADES:

Mme Adélar Bolduc est hospitalisée à l'hôtel-Dieu de Québec pour y subir une intervention chirurgicale.

Mlle Amanda Loubier ainsi que M. Ephrem Poulin sont retenus à la maison par la maladie.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Notre-Dame-des-Pins

FIANCAILLES:

Récemment ont eu lieu les fiançailles de Mlle Rachel Pomerleau, fille de M. et Mme Gédéon Pomerleau à M. Jean-Serge Bélanger du C.A.F.C. de St-Jean d'Iberville.

VA-ET-VIENT:

M. et Mme Pierre Bourque sont partis pour un voyage d'un mois à Miami, Floride.

Mme Léopold Poulin est de retour dans sa famille après un séjour à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce.

M. et Mme Côme Fortin de St-Côme chez M. et Mme France Doyon.

M. Emile Doyon est de retour dans sa famille après une absence de 11 mois.

M. l'abbé A. Dussault, curé de St-Simon-les-Mines, de passage au presbytère.

Mme Louis Dutil de St-Georges chez M. et Mme Philippe Gilbert.

M. l'abbé Fernand Doyon, aumônier au Juvénat de Beauceville chez son frère M. Gérard Doyon.

M. Odilon Gilbert de St-Georges, chez M. et Mme Paul Gilbert.

M. et Mme Paul-Emile Fortin de St-Joseph, chez M. et Mme Paul Gilbert.

Mlle Béatrice Chabot, ménagère au presbytère, chez ses parents à St-Lazare, Cte Bellechasse.

M. Napoléon Gilbert à Québec par affaires.

Quelques citoyens de la paroisse se sont rendus dans la vieille capitale pour les grandes fêtes du "Carnaval de Québec".

M. Raymond Bourque du C.A.R.C. de Bagotville de passage dans sa famille.

St-Honoré Bce

CONCOURS DE JANVIER:

AU COUVENT:

11e année: Jeannine Parent 88.5%.
10e année: Olivette Perron, 90.2.
9e année: Françoise Nadeau, 85.
8e année: Hélène Lessard, 87.3.
7e année: Micheline Boulanger 77.6
6e année: Jeannine Quirion 81.1.
5e année: Lorraine Beaudoin 88.1.
4e année: Michelle Boulanger 94.5.
Michel Gosselin, 89.9.

3e année: Murielle Blais 97, Maurice Grégoire 97.

2e année: Nicole Jobin, 91, Pauline Leblanc 91; Jacques Gosselin 91.

1ère année: Claudine Gaboury 98; Jules Blanchet, 95.

ÉCOLE NO 7

7e année: Viateur Bégin, 65.
6e année: Diane Veilleux 80.
5e année: Lise Veilleux, 68.
4e année: Claire Yvette Fortin 64.
3e année: Juliette Fortin 74.
2e année: Lucille Veilleux, 84.
1ère année: Marc André Veilleux 85.

Mlle Aline Quirion inst.

ÉCOLE No 9
1ère année: Yvette Ferland 90.
2e année: Lise Perron 93.
3e année: Denis Morin, 71.7.
4e année: Cyprien Perron, 83.1.
5e année: Léonette Boutin 83.3.
6e année: Françoise Perron 79.6.
7e année: Claude Perron 88.9.

Mlle Annette Vaillancourt, inst.

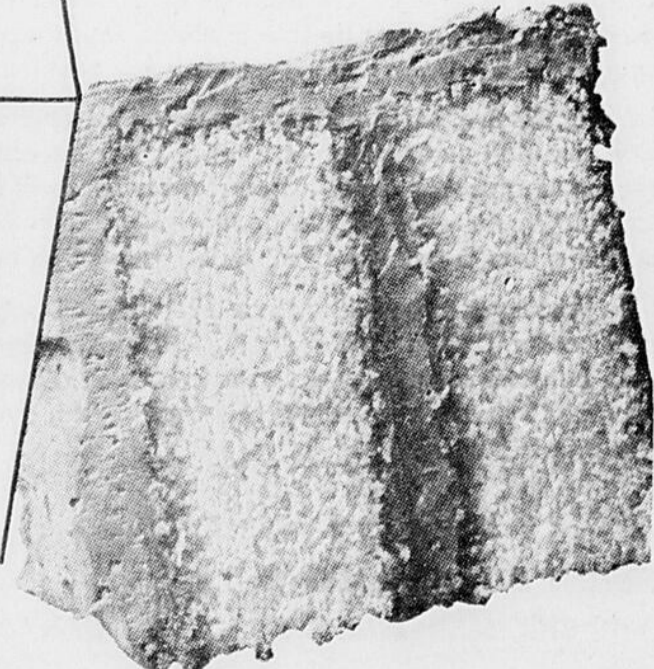
ELECTIONS:

Comme la paroisse s'est séparé du village civilement mercredi dernier, elle a formé son conseil. Voici les noms de ceux qui ont été élus: M. Honoré Champagne a été élu maire

Voilà qui fait une différence énorme!



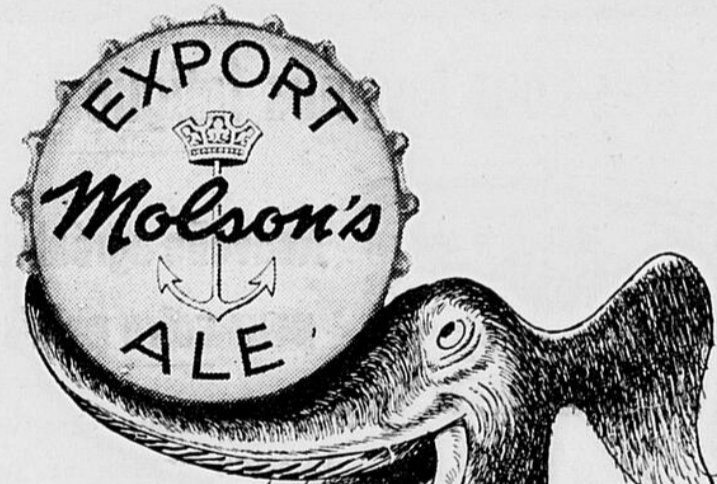
"CET OEUF FRAIS" que vous ajoutez vous-même aux mélanges à gâteaux Robin Hood vous assure un gâteau plus frais... qui reste frais plus longtemps.



Mélanges à gâteaux
Robin Hood

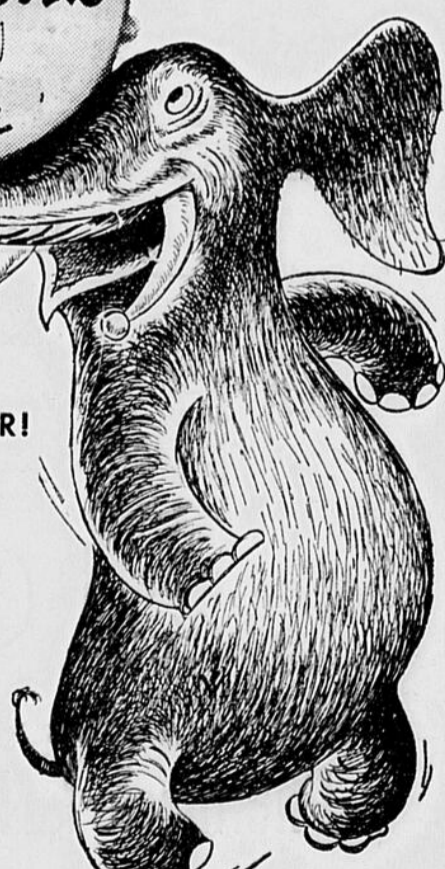
BROCHU RADIO TELEVISION SERVICE VENTE,

Réparation et installation de tout appareil représentant des marques:
PHILCO, ADMIRAL, DUMONT et CROSLY
J-A-BROCHU
Sainte-Marie, Bce C. P. 127
Tél.: 5



ON PEUT S'Y FIER!

Quand on a la gorge sèche, rien ne vaut un grand verre de Molson — la bière dont la saveur et la qualité ne varient jamais.



Molson's

Le gros bon sens triomphe entre médecins et "chiro"

La querelle des chiropraticiens, qu'on appelle communément les "CHIROS", et des médecins, est une vieille histoire. Il est bon de préciser que ce sont les chiros qui ont déclenché l'attaque contre les médecins.

La querelle vient d'être close dans notre province, sous le poids du gros bon sens représenté par notre premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis.

Pour comprendre toute la portée de l'événement, il faut rappeler que les chiros avaient commencé, il y a une trentaine d'années, de soigner certaines luxations et quelques cas de distorsions de membres, par des formes spéciales de massage. Un beau jour, ils s'aperçurent que ces massages étendus à la colonne vertébrale pouvaient produire d'autres résultats et ils ne tardèrent pas à se proclamer capables de guérir quelques maladies. Du jour au lendemain, le nombre de chiros se multiplia, surtout en Amérique du Nord. La chiropratique, une fois son droit de cité conquis, commença même une campagne contre les médecins, en soutenant que ces derniers n'étaient pas capables de guérir les maladies que les chiros se faisaient forts de guérir.

Et les études ?

Il y a tout de même un point à la base qui a son importance. Les médecins, avant de pouvoir soigner les malades, sont obligés de faire de longues et coûteuses études, et plusieurs années de pratique. En voici la liste. Ecole primaire (comme les chiros) bien entendu. Mais tandis que, pour les derniers, le reste des études est facultatif, pour le futur médecin, il y a huit années dans les collèges, pour apprendre le grec et le latin, l'histoire universelle, la littérature, la géographie, la philosophie, une demi-douzaine de sciences, mathématiques, algèbre, géométrie, chimie, physique, biologie, afin d'obtenir les deux baccalats: ès-lettres et ès-sciences.

Mais c'est loin d'être tout. Le futur médecin devra passer une ou deux années encore en P.C.B. durant lesquelles il apprendra encore de la physique, encore de la chimie et encore de la biologie. Durant son P.C.B., le futur médecin devra disséquer grenouilles, chiens, chats, lapins, rats, cobayes, poissons. Aux examens on lui demandera de décrire la musculature du doré et la formule chimique du shapooing Drene.

Inutile, dira-t-on, que tout cela... Mais non pour entrer à la faculté de médecine d'une de nos universités.

Ce n'est pas tout. Les examens d'admission dans la faculté de médecine sont éliminatoires. C'est-à-dire que cent nouveaux élèves seulement seront acceptés chaque année, pas plus, qui vont être triés sur le volet. Ces cent futurs médecins seront assujettis, durant dix autres années, à suivre des cours, à prendre des notes, disséquer des cadavres en putréfaction, à manipuler des microbes virulents ou des produits chimiques dangereux, dans les salles d'hôpitaux. Pourquoi continuer?...

Durant six années, ils devront passer des examens à la fin de chaque semaine, de chaque mois, de chaque trimestre, de chaque semestre. Et à la fin de chaque année, nouveaux examens, nouveaux concours, nouvelles épreuves...

—Très bien, dira-t-on. Mais alors, pour que les "chiro" prétendent en imposer aux médecins, étudient-ils davantage?

Pas le moins du monde. A leurs débuts, ils n'avaient besoin de rien. N'importe qui pouvait s'improviser chiropraticien et donner à ce titre, des soins à des malades.

On comprendra que cela finit par

devenir très rapidement, pour eux, une affaire très avantageuse. Mais devant les protestations des médecins, ils trouvèrent, surtout aux Etats-Unis, le moyen de se constituer en association et de fonder même des écoles. Tout ceci aurait été très bien, si les "chiro" s'étaient contentés de faire les "chiro"! Mais les voilà piqués de la marotte de vouloir faire les médecins! De faire les diagnostics de leurs patients... de vouloir guérir "toutes les maladies"...

Ils guérissent tout

En doutez-vous? Voici un document, un prospectus publié par le SPEARS CHIRO-PRACTIC HOSPITAL de Denver dans le Colorado (Etats-Unis) qui énumère la liste partielle des maladies traitées et, naturellement, guéries par la chiropratique. La voici:

"Troubles digestifs, comprenant ulcères, colite entérique et autres affections intestinales; constipation, troubles des sinus, maladies de femmes, insomnie et fièvre cérébrale, paralysie infantile et autres formes de paralysie; surdité et autres maladies des oreilles, cécité et autres maladies des yeux, néphrite et maladies rénales, reins flottants, rhumatismes, tous genres; courbature dorsale, tuberculose des poumons et autres parties du corps, maladies cardiaques de tous genres, maladies des glandes, toutes glandes; maladies des pieds, maladies des enfants non développés (au point de vue mental et physique); maladie de la peau, tous genres; danse de Saint-Guy, artério-sclérose, haute pression du sang, basse pression du sang, défaut de posture, sclérose multiple, maladies de la vésicule biliaire, maladie du foie, maladies de la prostate, toutes maladies des enfants, névroses de tous genres, épaules rigides, cou et autres articulations rigides, maux de tête de tous genres; diarrhée, goitre, nervosité, insomnie, neurite, diabète, amygdalite agüe; asthme, bronchite, anémie, leucémie, zona, calculs de la vésicule biliaire et des reins; rhumes, torticolis, fièvre des foies, appendicite, maux de gorge, hoquet, lumbago, sciatique, catarrhe, pleurésie, hémorroïdes, tumeurs, épilepsie et cancers de tous genres."

Dans le Québec, dans notre province, après de long avais, les chiropraticiens constituent deux organisations, l'une le collège des chiropraticiens et l'autre l'association des chiropraticiens qui, vers le même temps, présentèrent au gouvernement deux

bilis soutenus par Me Trépanier, pour le collège, qui groupe quarante membres, et par Me Laroche en ce qui concerne l'association, qui en groupe deux cents. Ces deux bills tendaient, ni plus ni moins, à reconnaître aux deux groupements le droit d'exercer la profession de médecin!

On comprend que, dans cette situation, le collège des Médecins de la province, par l'intermédiaire de son président, le Dr Marc Trudel et de son registraire le Dr Jean Paquin, et par la bouche de Me Noël Dorion, se soit opposé aux exigences des chiros. La question fut discutée la semaine dernière, à Québec.

Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, voulut d'abord connaître à fond les termes du conflit. Mais ce fut un peu laborieux, car les chiropraticiens eux-mêmes n'étaient pas d'accord entre eux. Un des avocats de l'association des chiros a traité les membres du collège des chiros de "charlatans" et d'"ignorants." L'autre a répondu en les traitant de "barbiers et de chauffeurs de taxi."

L'hon. Duplessis, après avoir écouté ces deux sons de cloches, et celui des médecins représentés par Me Noël Dorion, a fini par repousser les deux demandes de bills, et la question est ainsi définitivement réglée.

Le Premier Ministre a tenu à préciser que dans un pays où médecins, avocats, notaires, ingénieurs, professeurs, techniciens, philosophes, chimistes, physiciens, offrent au public qui en a besoin, la garantie de leurs longues études universitaires, c'était la moindre des choses que les chiropraticiens qui veulent soigner des maladies graves, fassent eux aussi un stage dans une université.

Les médecins en l'approuvant ont démontré implicitement qu'ils ne sont pas contre la chiropratique... à condition qu'elle soit exercée par des médecins. Car si l'on demande une préparation scientifique à l'ingénieur qui trace les plans d'un édifice, il est plus que logique qu'on en demande une avant d'avoir le droit de jouer avec la santé et la vie du public.

Mais les médecins ne guérissent pas tout le monde! disent les chiros. Il est évident qu'à un moment donné, même les clients des meilleurs médecins finissent par mourir comme les médecins eux-mêmes, car la vie n'est pas éternelle. Mais les statistiques sont là pour prouver que les médecins ont accompli de grands progrès de géant et que la vie humaine est prolongée d'au moins trente ans, par rapport au siècle dernier.

GRANDE VENTE

à 1¢

Ajoutez 1¢ à votre commande de \$10.00 et plus pour obtenir, sans autre frais, un des articles suivants:



Biblot de cuisine, en forme de rouleau à pâte, en plastique rouge, vert ou jaune. Longueur: 12 1/2 po. Crochets en dessous pour sous-plats. 128150—Prix .01



Laine 3 fils pour gros tricot. Echeveau de 4 onces de couleur noire seulement. Prix l'écheveau .01



Mouchoirs en coton blanc imprimé. Grandeurs: 8 1/2 x 8 1/2 po. 10511000—Prix 12 pour .01



Jolies boucles d'oreilles, genres variés. Toujours très populaire. 1417100—Prix .01



Sablère et polvrière de forme originale, très pratiques et décoratives, en porcelaine japonaise de couleur. 134160—Prix .01

Pour chaque \$10.00 d'achat vous pouvez profiter de l'offre d'articles à 1¢.



MAGASINEZ CHEZ-VOUS avec le catalogue DUPUIS édition printemps-été

Des milliers d'aubaines pour toute la famille!

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE PAR LE CATALOGUE DUPUIS

COMPTOIR POSTAL Dupuis Frères

780, rue Brewster MONTREAL

SERVICE POSTAL 24 HEURES

LE PLUS GRAND MAGASIN À RAYONS ET COMPTOIR POSTAL DE LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Généalogies des familles de Beauce, Dorchester et Frontenac

PARADIS
Pierre Paradis, né vers 1618 était de Notre-Dame de Montargne, (Orne) et se maria à Barbe Guyon, baptisée à St-Jean de Montargne le 9 avril 1617, fille de Jean Guyon et de Mathurine Robin. Jacques, leur fils aîné, fut baptisé à Notre-Dame de Montargne, le 24 mars 1641.

Le Père Archange Godbout, une des plus grandes autorités en matière de généalogie, nous apprend dans les Mémoires de la S.G.C.F. Vol 1, p. 31 que Pierre Paradis était coutelier, il habita d'abord Notre-Dame (1634), puis Ste-Croix (1643) de Montargne. Le 20 mars 1651, par devant Mathurin Barré, notaire à Montargne, Pierre Paradis, coutelier, et Barbe Guyon, sa femme (elle signe: "Barbe Dion") cèdent à Pierre Richard une chambre basse avec un petit Caveau, situé paroisse Ste-Croix, le tout retrocédé au dit Paradis par défunt Jean Larprou, époux de Françoise Boullay, par acte du même notaire, le 24 novembre 1649. Il ne tarda pas à partir pour la Nouvelle-France, où l'avait précédé depuis près de 20 ans son beau-père Jean Guyon, car Madeleine, une des filles de Pierre Paradis, est baptisée à Québec, le 3 juillet 1653. Au Canada on trouve Pierre Paradis à Beaufort, où était le fief du Buisson concédé à Guyon Paradis tout en exerçant son métier de couaellier, y possédait en 1667, 8 bestiaux et 12 arpents en valeur. L'ancêtre Paradis testa, étant malade à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 mai 1670 (notaire Becquet). Il y demandait à être inhumé dans le cimetière des pauvres de cet hôpital. Son acte de sépulture est à la Sainte-Famille, 1.0., à la date du 29 janvier 1675. Vachon, notaire, dressa l'inventaire de ses biens le 3 avril suivant.

De Barbe Guyon, qu'il avait épousée vers 1633, Pierre Paradis eut au moins deux enfants, dont huit sont nés en France et 4 au Canada. Dans l'histoire du Canada, on nous

union, naquirent 8 enfants. Dans l'affaire de Walker, quelques historiens l'ont accusé de trahison, mais le capitaine Paradis ne semble pas pur tant, avoir été inquisiteur de son vivant. Deux ans après le désastre de l'Île-aux-Oeufs, Jean Paradis, capitaine du Phénix en partance pour les Isles, levait des engagés pour la Nouvelle-France.

1- UNE FAMILLE PARADIS DE FRONTENAC. 10- GERARD PARADIS, marié à St-Sébastien, le 26 mai 1930 à Anne Boulanger; 20- ARCADIS PARADIS, marié à St-Sébastien le 27 juin 1904 à Marie-Anne Dumas; 30- XAVIER PARADIS, marié à St-Sébastien le 26 novembre 1872 à Angèle Blouin; 40- LOUIS PARADIS, marié à Charlesbourg le 28 juillet 1835 à Marie-Charlotte Jobin; 50- CHARLES PARADIS, marié à Charlesbourg le 18 janvier 1798 à Elisabeth Martel; 60- JEAN-BAPTISTE PARADIS, marié à Charlesbourg le 10 juillet 1741 à Marguerite Jobin; 80- JEAN PARADIS, marié à Charlesbourg le 21 novembre 1718 à Françoise Tessier; 90- JEAN PARADIS, marié le 5 février 1679 à Jeanne Paquet et 100- l'ancêtre PIERRE PARADIS.

11- UNE FAMILLE DE SHENLY 10- HELENE PARADIS, marié à Shenly le 21 juin 1944 à Germain Breton; 20- ALFRED PARADIS, marié à Courcelles le 27 juin 1921 à Laetitia Bégin; 30- HILAIRE PARADIS, maroc à Ste-Claire le 10 février Céline Gagné; 40- HILAIRE PARADIS, marié à Ste-Claire le 10 février 1863 à Marie Audet; 50- CHARLES PARADIS, marié à Ste-Claire le 1er février 1832 à Madeleine Shink; 60- PIERRE PARADIS, marié à St-Henri le 6 février 1797 à Rosalie Bussière; 70- ETIENNE PARADIS, marié à Lauzon le 25 octobre 1756 à Geneviève Demers; 80- JOSEPH PARADIS, marié au Château-Richer le 5 avril 1712 à Geneviève Cauchon; 90- PIERRE PARADIS, marié le 23 août 1674 (contrat Vachon) à Jeanne Milloir et 100- l'ancêtre: PIERRE PARADIS.

Toutes les personnes désirant se procurer l'un des dix premiers volumes, (ABELHOC-THIBODEAU) n'ont qu'à s'adresser à l'auteur: Frère Eloi-Gérard, Beauceville-Ouest. Prix de l'ex. \$3.38

10- UNE FAMILLE DE DORCHESTER. 10- LUCIENNE PARADIS, mariée à St-Isidore le 17 octobre 1942 à Maruis Laroche; 20- BENJAMIN PARADIS, marié à St-Isidore le 20 septembre 1892 à Marie-Delvine Roy; 30- BENJAMIN PARADIS, marié à St-Jean-Christostôme le 5 février 1867 à Délia Carrier; 40- JOACHIM PARADIS, marié à St-Jean-Christostôme le 23 juillet 1838 à Eléonore Fouquet; 50- JOACHIM PARADIS, marié à St-Henri le 31 août 1812 à Euphrosine Nadeau; 60- JOSEPH PARADIS, marié à Lau-

zon le 8 novembre 1774 à Josette Houde-Desruisseaux; 70- PAUL PARADIS, marié à St-Laurent I.O. le 4 novembre 1748 à Marie-Josette Pouleau; 80- JOSEPH PARADIS, marié au Château-Richer le 5 avril 1712 à Geneviève Cauchon; 90- PIERRE PARADIS, marié le 23 août 1674 à Jeanne Milloir et 100- l'ancêtre: PIERRE PARADIS.

Hommes et femmes! Vieux à 40, 50, 60!
Vous désirez de l'entrain? Des milliers d'entrains jusqu'à quel point Otrax les a rasés! Vieux à 40, parce que votre corps manque de fer. Le fer fait mat de présentation ne coûte que 60 cent! Pour un renouvellement d'entrain, de vigueur, de jeunesse, essayez les comprimés toniques Otrax dès aujourd'hui. Toutes pharmacies.

Affrontez les rigueurs de l'hiver

EN ACHETANT UNE HUILE DE QUALITE

SPECIALITE: HUILE A CHAUFFAGE SHELL

DISTRIBUTEUR ET AGENT AUTORISE.

Marcel Jeffrey Enrg.

59, rue S-Augustin - Lévis - Tél. Terminus 7-6449

Donnez votre commande au GARAGE

Léonidas Sylvain

Rue Notre-Dame, Ste-Marie, Bce, Tél. 39

Gratuits! 2 de ces livres

AUX NOUVEAUX MEMBRES

Inscrivez-vous aujourd'hui au Cercle du Livre de France en retournant LE COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez, comme prime d'adhésion gratuite, les deux livres que vous avez choisis. N'envoyez pas d'argent maintenant, vous paierez les livres que vous achèterez quand vous les recevrez.

Nous vous offrons le plus grand succès littéraire de l'heure au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez, à votre choix. Votre seule obligation est d'accepter quatre dans l'année, au prix de \$1.86 chacun, plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage.

Assurez-vous que vous aurez acheté quatre livres, vous recevrez gratuitement un magnifique ouvrage comme prime dividende et toutes les fois par la suite.

Indiquez les livres que vous souhaitez profiter en vous inscrivant au Cercle du Livre de France

1. Olympe (2 vol.) 2. Le Navigateur
3. L'Agneau 4. Bergère Légère

Le Cercle du Livre de France 40 rue Molitor, Montréal 10, Qué. GR. 9378

Envoyez-moi gratis les deux livres indiqués ci-dessus. Inscrivez-moi au Cercle du Livre de France et envoyez-moi, pour mon bulletin, votre livre de mois. Adressez-moi, tous les mois, votre bulletin qui me recommandera les livres que vous offrez. Je m'engage à vous renvoyer par an et chaque livre ne me coûte que \$1.86 plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage. Le journal, le livre, vous vous engagez, par contre, à me donner un livre, prime que j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Nom:

Adresse:

Occupation:

Pour les personnes qui ne peuvent pas écrire, s'adresser au bureau de New York: Le Cercle du Livre de France, Inc., 11 W. 21 St., New York 11, N.Y.

Demandez la Pâtisserie

J.-A. Vachon & Fils

SPECIALITES:

Gâteaux de Noces

Détaillants dans toute la province

Ste-Marie Cté Beauce

Lettre du Révérend Frère Gervais Carter Un mariage chrétien en région Éwondo

De toutes les festivités familiales, au Cameroun, celles auxquelles donne lieu un mariage sont certainement les plus bruyantes et pas toujours les plus religieuses. Faut-il vraiment lancer la pierre? et qui la lancera? Parfois la fiancée passera au "sixa" (réunion de futures épouses sous la direction des religieuses dans des locaux de la mission catholique) le temps plus ou moins long qui précède le jour des épousailles. Ainsi la jeune fille est moralement protégée et bénéficie d'une instruction religieuse appropriée à ses devoirs de future épouse.

Deux semaines déjà, lorsqu'arrive l'heure du mariage, les costumes sont prêts et placés dans la cantine de bois, version locale du "coffre de cèdre" de chez nous. Colliers, bracelets, boucles d'oreilles, fioles de parfum, tout y est. Le Père de la mission fait subir aux fiancés un examen de doctrine, l'administration délivre l'état civil, le jeune homme a satisfait aux exigences du père de la mariée en s'acquittant de la dot, dont le montant varie avec les localités. Mais il faut s'entendre sur le mot "dot"; ce n'est pas le père de la jeune fille qui fait cadeau d'une somme, c'est le fiancé qui doit, par cette dot, "acheter" sa femme, et les parents peu scrupuleux exigeront 10, 20, 30 ou 40,000 francs ou plus, soit près de \$250 et n'importe quel pays.

Quelques jours avant le mariage, les jeunes gens du village ont élevé, près de la case des parents de la mariée, une vaste hutte en bran-

ches de palmiers, hutte verte, aérée, fraîche et frémissante. C'est le "dining-room" des agapes nuptiales en attendant de devenir le "dancing" pour la nuit entière. Les femmes se répartissent par groupes et vont à la cueillette du bois sec dans la forêt, pour la cuisson du repas du lendemain, car il y aura bombance au festin nuptial, et pour peu que les invités soient nombreux et les parents assez riches, on immolera aux dieux de l'appétit un boeuf, 4 porcs, 6 chèvres, quelques moutons, des poules par douzaines, complétant le menu avec un sac de riz et un sac d'arachides.

La veille du grand jour, les femmes, parenté de la fiancée, s'exhibent dans les rues, accompagnées de quelques musiciens qui battent le tam-tam, chantant des séries de couplets et se rendent chez le fiancé pour offrir des présents: petits meubles, ustensiles de cuisine, vaisselle ou literie. Ces femmes se suivent en file indienne, crient, dansent, semblent parfois immobiles et, d'un mouvement imprévu, reprennent leur rythme endiablé. Et dans la soirée, quand la lune s'est levée au-dessus de la forêt les tam-tams résonnent, tout le monde danse, chante, s'amuse. Le futur marié donne une exhibition de sa danse du lendemain, puis tous vont se coucher.

Voici l'aube tant désirée! Dès avant six heures toute la maisonnée est sur pied. Le plus ancien du village, canne en main, la pipe pleine bourrée de tabac, s'avance paisiblement de la case tout en jetant des bouffées de fumée. Il tape huit fois

le sol avec son bâton, et remet la fille entre les mains des parents du fiancé. Les tam-tams résonnent de nouveau, signe de paix, de respect des morts, et signe d'adieux. La jeune fille se costume, se baigne les joues d'un parfum violent, se poudre abondamment, revêt sa robe de satinette blanche, et sur ses cheveux crépus pose la couronne délicate à laquelle pend un ample voile d'organdi. Avec ses parents, elle pénètre dans la voiture qui roulera lentement, suivie du cortège des noces, hommes, femmes, enfants, marchant à pas cadencés, jusqu'au portail de l'église de la mission.

Les cérémonies religieuses du mariage sont identiques à celles qui ont lieu en Amérique: consentement des époux, passage de l'anneau conjugal au doigt de la mariée, messe basse ou chantée, bénédiction des époux, signature du registre et... c'est tout. Le reste de la journée est entièrement consacré aux réjouissances.

Dès la sortie de l'église, le couple des nouveaux-mariés est l'objet d'ovations bruyantes. Les compliments, les délices des kodaks les cris percants... Et le cortège se met en marche pour le retour au logis. Remarque bien, la cérémonie religieuse s'est terminée vers 8 heures du matin, et le cortège emploiera des heures et des heures à parcourir les quelques kilomètres qui séparent l'église de la case des époux, le pas de marche étant réglé selon la plus ou moins grande distance.

S'il s'agit d'un important mariage, du fils d'un chef, par exemple, une vingtaine de jeunes filles, tout de blanc vêtues, feront cercle autour du couple fêté, il y aura cinq ou six fillettes au buste blanc engagé dans leur robe de percaline ou de calicot blanc, qui porteront les bords flottants et l'extrémité du long voile de tulle de la mariée, comme s'il s'agissait des fanons d'une bannière mariale. L'époux, l'air grave, roide comme un prince espagnol, enfoncé dans sa veste blanche, soulève alternativement les pieds avec l'élegance d'un éléphant de cirque, et tend son bras gauche replié comme un anneau d'amarrage auquel s'accroche l'épouse tout en sœurs, obligée comme tout le monde de sautiller, avançant, reculant, le tout sous la direction d'une maîtresse de cérémonies. Le cortège se compose généralement de femmes de tous âges, sobres et modestement vêtues de robes fleuries ou ramagées, les plus jeunes préférant les tons clairs et les quadrillages voyants, les plus âgées s'accommodant du bleu foncé et du noir.

Les habitants des villages traversés se groupent sur le passage du cortège, offrent parfois une certaine somme aux époux, les complimentent et les femmes exécuteront à l'occasion une danse frénétique accompagnée du "mendzan", sorte de xylophone simplifié, fait de trois ou quatre planchettes de bois dur dont la résonnance est amplifiée par un groupe dealebasses se balançant de gauche et de droite comme les mamelles gonflées d'une laitière de marque. Une salve de deux ou trois coups de fusil soulignera l'arrivée du cortège aux abords du village des époux. A cent mètres du dit village le groupe s'arrête, quelqu'un pose une cuvette devant les mariés et

tout le monde y dépose de l'argent, principalement les parents de l'épouse, jusqu'à ce que la cuvette soit remplie. C'est souvent une façon de faire remise de la dot, qui, dans l'intention des parents de la fiancée, n'avait servi qu'à prouver la fidélité du jeune homme.

Il commence déjà à faire nuit quand le groupe glapissant atteint la case et aussitôt les héros de la fête vont occuper un fauteuil préparé sous le hangar de feuillage et le festin commence, autour de sept ou huit tables ou à même le sol battu. Le "grand couvert", comme s'expriment les habitués de la cour, au Grand Siècle, se compose de quatre services. Tout d'abord du poulet et du riz noyés de soupes fumantes, puis du boeuf, rôti dans l'huile et du pain, viennent ensuite les plats de viande de porc qu'accompagnent des platées de manioc, puis des bananes en abondance, de la pâte d'arachides et un mets tout indigène, une espèce de pâte de "concombre", dans laquelle n'entre jamais de concombre, et dont les Noirs font leurs délices.

Mais un tel repas sera trop sec s'il ne s'y ajoutait point un peu de liquide; deux ou trois dames-jeannes de vin rouges; quelques caisses de bière importée d'Europe, sept ou huitdames-jeannes de vin de palme, délicieusement amer s'il n'a pas encore fermenté, en somme rien à envier aux invités de Cana.

Le festin dure des heures entières, chacun s'en donne à bouche ouverte, c'est la boustifaille en règle, véritable ribote qui réjouit l'amphitryon autant que les invités. Puis, la bacchanale commence et ne terminera qu'avec l'aube. Sous l'effet des boissons absorbées en trop grande quantité, sous l'effet de la musique fournie par l'orchestre du chef supérieur, la danse commence son train, c'est le branle de la n'ayant rien de la légèreté de la carnagole ni de la cadence du menuet; tremoussement qui a nom "bamboula", gogaille d'un autre genre dans laquelle entre le bouillon du "cake-walk", le hors-d'oeuvre du "one-step", le piment du "fox-trot" et la sauce des "blues" américains. Ces danses sont toutes provocatrices et sévèrement défendues par l'autorité religieuse mais... La musique crée une ambiance d'enivrement, les muscles se tendent comme les cordes d'un théâtre de Guignol, les fantoques agitent les pattes et les bras, les épaules oscillent comme des soupapes déréglées, les têtes s'agitent frénétiquement, c'est l'ensorcellement du groupe, la danse des sens, et Satan, accordant des deux pieds et claquant des mains, donne l'haleine aux groupes qui s'agitent jusqu'à l'aube du jour suivant, pendant que les spectateurs sableront force rasades en hommage à Bacchus, en caressant l'abdomen luisant des dames-jeannes de meyok (vin de palme).

Tous les mariages, et c'est heureux, ne donnent point lieu à cette hécatombe de vertus chrétiennes, mais comme le cas est malheureusement assez fréquent et répond à la mentalité des Noirs, semi-évolués, j'ai voulu vous en faire une relation que certains jugeront peut-être trop détaillée; que ces derniers acceptent mes excuses!

F. Gervais Carter, Afrique.

La sainte quarantaine

Le joyeux temps du Carnaval est terminée... Elle est finie cette époque de réjouissances et d'amusements, qui, depuis deux mois, a donné lieu à de nombreuses fé-

tes, de réunions mondaines et de repas plantureux. Vraiment, l'on s'est amusé ferme durant ces jours de détente.

Maintenant, voici qu'il va falloir changer de décor et avec le début du carême, mettre un peu plus de sérieux dans notre vie et entrer dans l'esprit de l'Eglise. Cela va sans doute exiger certaines privations, gêner quelque peu nos aises, mais cette bonne Mère, ne nous prescrit-elle pas la dévotion et la

Echo du Collège Aux Parents et aux Etudiants

est dédiée cette page de



VIE ETUDIANTE

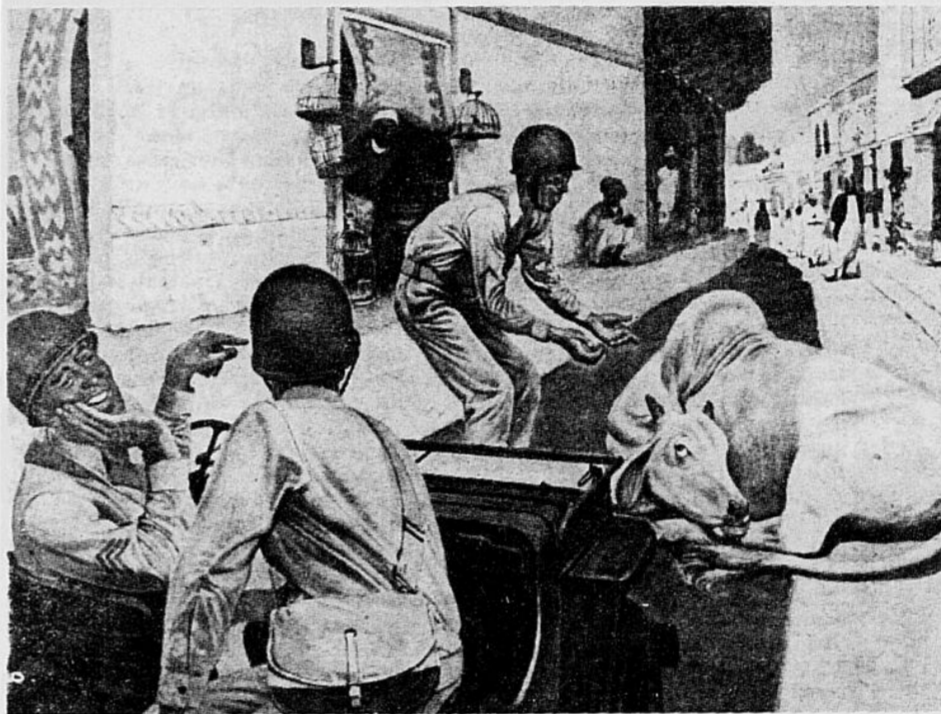
(SES EXIGENCES)

Un mauvais élève est une nuisance publique. . . !

Aux Indes la vache est sacrée; il faut bien se garder de lui déplaire; si bon il lui semble de se reposer en plein centre de la rue il faut s'arrêter et attendre que le vent change la direction de ses caprices! Ici, au Canada, une vache qui ne se respecterait pas plus que cela, ne serait pas la vache sacrée, mais, la s. . . v. . . , la nuisance publique.

Dans une classe primaire il y a deux ou trois, parfois quatre, de ces nuisances publiques que sont ces types qui vous arrivent en classe, quasi chaque matin, pas lavés, pas peignés, avec des devoirs malpropres, sans leçons apprises, avec un langage grossier. . . Les uns sont indolents, les autres agités. Généralement il n'est pas long avant qu'on s'aperçoive que ces enfants sont passablement renseignés en matières matrimoniales. . . et, "quatre fers en l'air" ne les dépasse pas de beaucoup! . . . Encore, généralement et assez naturellement, ils composent la catégorie des arriérés pédagogiques, des doubleurs, surtout au niveau des 5èmes, 6èmes et 7èmes années. (10 ans à 17 ans)

N'est-ce pas que ces "nuisances publiques" soulèvent un problème autant SOCIAL que moral et pédagogique encore plus par la gravité de chacun des cas en regard de l'individu lui-même que par l'ensemble des cas en regard de la POPULATION écolière dans laquelle ils évoluent pendant 4, 5 ou 6 ans.



Tous droits de reproduction réservés.

piété, avec lesquelles il faut commencer et passer ce saint temps? Et la piété exige le sens du sacrifice et demande que nous érigions nous-mêmes une croix, pour y faire mourir les penchants pervers, selon que le recommande l'Apôtre: "Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, ont crucifié leur chair avec ses passions et ses convoitises." Tel est le devoir des chrétiens, pendant toute cette vie, combien plus durant le carême, qui n'est pas seulement une partie de la vie, mais qui la représente tout entière. En ce temps, faisons plus encore en pratiquant le jeûne et en y joignant quelques mortifications nouvelles. Unissons-nous à Dieu, par une application plus fréquente et plus forte à la prière. N'ayons tous

qu'un coeur et qu'une âme; soyons d'une fidélité inviolable, soupçons sur cette terre d'exil, après la seule et véritable patrie; qu'elle soit l'objet de nos desirs et de notre ardent amour. Efforçons-nous pendant cette période de pénitence, de pratiquer nombre de bonnes oeuvres. Aimons à visiter souvent le Divin prisonnier du Tabernacle, appliquons-nous à prodiguer des consolations à ceux de nos amis et de nos proches, qui ploient sous le poids de la lassitude présente, ou sont broyés par le creuset de la souffrance, de l'épreuve et du deuil. Puis, ayons à coeur de mettre du spirituel, dans nos foyers. Sachons faire rayonner la vie religieuse au sein de la famille. Ne manquons pas de faire la prière en famille, chaque soir. Cette ancienne et pieuse coutume tend malheureusement à disparaître, conséquence de faits internes et externes. . .

La prière est une nécessité pour

la spiritualité; n'est-elle pas la nourriture de l'âme? C'est un thermomètre, comme le disait récemment un conférencier; l'esprit de la prière est très important, aussi est-il nécessaire que les enfants l'acquie- rent en eux, il importe de les faire prier dès leur jeune âge, et les habituer à remercier Dieu pour tout ce qu'il a fait et ce qu'il continue à faire pour nous.

Enfin, n'hésitons pas à délier les cordons de notre bourse, afin de secourir l'indigent et venir en aide aux oeuvres pieuses, selon la mesure de nos moyens, nous rappelant "que l'aumône couvre la multitude des péchés."

Et, poursuivant ainsi notre pèlerinage terrestre, nous passerons un saint Carême, en nous préparant à la grande fête de Pâques, alors que, l'âme régénérée et le coeur purifié, nous célébrerons dans une allégresse chrétienne, le triomphe du Christ-Roi ressuscité.

QUIDAM.

Horaire des Autobus Québec Central

En vigueur, le 5 décembre 1954
Heure Normale

DIMANCHE: — DEPART DE STE-MARIE
MATIN: — Descendant à Québec: 10.10 Hres.
SOIR : — Descendant à Québec: 6.15; 8.10; 8.20 Hres.
SOIR : — Montant: 8.38; 11.45 et minuit et 8.
MATIN: — Montant: 10.50 Hres.

SEMAINE:
MATIN: — Descendant à Québec: 9.15 Hres.
MATIN: — Montant: 9.50 Hres
SOIR : — Descendant: 6.15 Hres.
SOIR : — Montant: 6.05 Hres

SAMEDI APRES-MIDI:
MONTANT à St-Georges: 3.43 Hres

LUNDI:
MATIN: — Descendant à Québec: 7.12 Hres
Pour les Etats-Unis: SAMEDI SEULEMENT:
MATIN: — 9.50 Hres — Montant.
SOIR : — 6.15 Hres Descendant.

S. V. P. Consulter cet horaire et ne pas téléphoner le dimanche. — Le bureau des billets pour les autobus à "LE GUIDE" est ouvert un quart d'heure avant l'arrivée des autobus.

-- Poulets --

Achetez vos poulets dès maintenant et profitez des meilleurs prix des oeufs à l'été et l'automne. Escompte sur chaque commande. Sujet approuvé par le gouvernement. Un certificat de bonne santé accompagne chaque envoi. Ecrivez pour catalogue de prix et le livre intitulé "Comment élever de meilleurs poulets": a:

MONKTON POULTRY FARMS
Monkton, Ontario



Autrefois de St-Jérôme, où elle et son époux ont laissé de nombreux amis, Madame Francis est la mère de 5 charmants enfants.

"Les soupes Campbell's facilitent ma tâche quotidienne..."

dit Madame Yvon Francis, de Cowansville, P.Q.

Il n'y a pas de vrai repas sans soupe, affirment les ménagères avisées. Madame Francis le sait mieux que toute autre peut-être car son époux, chef cuisinier du plus important hôtel de Cowansville, lui donne constamment l'exemple: il en inscrit tous les jours plusieurs sortes au menu du jour. Il vous est tout aussi facile de servir de la soupe à votre famille à tous les repas. Il vous suffit de choisir l'une des 23 soupes Campbell's, toutes pareillement succulentes... chacune étant le résultat de nombreuses années de spécialisation dans l'art

de préparer des soupes de qualité nettement supérieure.

La soupe aux légumes Campbell's est l'une des préférées de la famille Francis. "Quel plat appétissant et nourrissant", affirme Madame Francis. "Un aussi riche bouillon, dans lequel baignent 15 tendres légumes, est de quoi stimuler l'appétit le plus paresseux." Achetez-en plusieurs boîtes dès aujourd'hui.

LA SOUPE AUX LÉGUMES

Campbell's

Les soupes Campbell's se vendent plus au Québec que toutes les autres marques réunies



Tribune libre sur l'impôt sur le revenu

L'heure approche mes bons citoyens où il faudra rendre compte de notre administration à l'état — Profits, déficits, bancaroutes, et maladie avec frais d'hospitalisation.

Attention — : Soyez — Wide-Open; — Notre Pape l'Etat! est très généreux faisons lui confiance car il connaît nos misères puisqu'il nous parle toujours avec un air attendri, il est très touché de notre insuccès et très sensible à nos réussites, en un mot il mérite toute notre admiration et notre respect, il est notre Père adoptif.

N'a-t-on jamais possédé un aussi bon — PAPA —

Il veut tout savoir et tout connaître de nos affaires qu'elles soient bonnes ou mauvaises, il veut toujours nous aider à soutenir de nos poches ce que nous pourrions économiser, il prend assurément une large part à notre économie pour la distribuer bien équitablement comme suit — :

Un p'tit peu aux petits Coréens, un p'tit peu aux petits Chinois et un gros peu aux p'tits Anglais — Oh — : Comme il est généreux! —

Bon un peu de sérieux — : L'amour de la patrie que nous possédons tous pour notre pays ne serait-il pas suffisant pour nous convaincre qu'un grand nombre d'enfants déshérités souffrent chez-nous des appels sont lancés de toute part en faveur de l'enfance malheureuse.

N'y aurait-il pas suffisamment à faire chez-nous dans ce domaine avant de se soucier d'organisations étrangères car la charité bien organisée commence chez-soi.

Peut-être qu'en pratiquant une plus saine redistribution de notre argent perçu en impôt, connaîtrions-nous un peu de soulagement de cette taxe si impopulaire imposée en temps de guerre, mais qui devait disparaître avec la fin des hostilités, cependant il est toutefois permis d'anticiper sa disparition, mais il demeure certain qu'elle nous poursuivra sur le même rythme jusqu'aux nouvelles élections — : Et bien c'est si payant et ca n'apporte pas beaucoup de maux de tête...

Les pots cassés durant cette dernière guerre ont été chèrement payés par tous les sacrifices que le peuple s'est vu imposer, il aurait été beaucoup moins dispendieux de ramasser tous ces fabricants de misère humaine et les exposer en face d'une bonne sentinelle bien organisée, et au moyen de laquelle des arrangements amicaux auraient été pris dont le résultat aurait été la signature d'une paix honorable.

Car devant la mort même les plus braves de notre histoire contemporaine n'ont pas fléchi pendant qu'en pleine liberté de paroles et d'actions criaient sur tous les toits leurs revendications.

Seuls nos martyrs défenseurs de notre foi et propagandistes d'idées saines et justes ont bravé et bravés encore la terreur de ces ignobles trafiquants de misère et d'horreurs, mais comme tout ceci est chose irréalisable au sein de notre peuple calme et résigné, revenons à nos moutons.

L'autre jour en prenant contact avec le distingué Monsieur Larousse relativement à quelques informations que je désirais obtenir, il me révéla — Ceci — : Impôt sur le revenu — Signifie

Profit soutiré d'un capital ou d'un fonds quelconque, alors je me suis dit — OK, donc 75% de nos bons citoyens devraient être libérés de cette taxe si la définition est juste et acceptable par notre députation, car en somme la moitié de nos contribuables n'ont même pas de fonds de C.

Affectée par la crise du chômage il y a déjà quelques douze années, et depuis lors une avalanche de taxes a été imposée même sur le plus strict nécessaire de notre vie quotidienne, notre classe ouvrière courbe sous le poids de cette prospérité camouflée et inflationnaire et elle est encore la plus exposée à supporter les impôts les plus lourds, lui laissant aucun recours à la déductibilité tel que les autres classes de la société qui peuvent employer des privilèges mis à leur disposition, et dont je n'essierai pas à en tracer les grandes lignes.

Nous ne pouvons guère escompter sur plusieurs de nos représentants labas pour mener à bien notre cause, car en politique le mot d'ordre est bien défini: — SUIVRE — ; peu importe les actes il faut voter en signe d'approbation.

Plusieurs de nos Québécois ne s'efforcent pas suffisamment de démontrer au sein de la députation l'exposé de nos grandes nécessités, quelques uns seulement profitent des moments opportuns ouverts par la discussion des débats pour lancer un appel en faveur de nos besoins.

Ils sont multiples si nous nous comparons aux autres Provinces, les demandes sont nombreuses mais notre part est restreinte alors il y a malaise, un redressement s'impose si nous voulons reprendre le terrain perdu, serions-nous en présence d'une députation inapte aux combats.

Plusieurs de nos représentants ruraux ne parlent ni ne comprennent l'anglais et de ce fait j'y vois un obstacle à notre complet insuccès, car nous ne pouvons nous le cacher à Ottawa la discussion sur les débats se fait en langue anglaise, les nôtres peuvent discuter dans leur langue, mais ca ne fait pas l'affaire des C.C.F.s, ...

Alors si nos représentants ne sont pas bilingues qu'arrive-t-il, bien les débats s'accumulent graduellement pendant que les nôtres attendent la traduction qui n'est pas très rapide et de ce fait ils demeurent loin en arrière.

Nos parfaits bilingues Québécois à Ottawa jouissent d'une grande popularité et ils sont reconnus par toute la députation, et c'est bien élémentaire.

L'élément Anglais représenté à Québec est parfait bilingue et capable de s'exprimer dans un français impeccable et prendre une part active aux débats, c'est un excellent remède au complexe d'infériorité dans les charges publiques d'aujourd'hui.

Être bilingue à Québec ne signifie pas l'abandon de sa langue maternelle, mais bien une nécessité pour tout homme public selon le milieu qui l'entoure.

(Signé) Jean Mothe

Plus de 700,00 Canadiens ont reçu des transfusions de sang gratuites depuis l'inauguration de ce service par la Croix-Rouge canadienne en 1947.

INCIDENT CLOS

Une fois de plus, les deux bills des chirurgiens ont eu le sort qu'ils méritent. Entre le plaidoyer de M. Laroché (pour l'Association des Chiropraticiens) et la phrase épaisse et gros sel de l'avocat Trépanier (pour le Collège de Chiropratique) s'est levée, ferme et impitoyable, l'éloquence digne du Bâtonnier de la Province, M. Noël Dorion, dont le limpidement raisonné a fait triompher la justice, l'éducation universitaire et le bon sens. S'est dressée aussi la sympathie de tout le Comité en faveur de la Médecine, devant deux groupes de chirurgiens, s'accusant réciproquement de toutes les ignorances (ce qui ne s'était jamais produit si ouvertement avant ce jour) et se disputant sur la définition même de leur dite science.

Aussi est-ce sans restriction que je félicite le Ministère de la Santé de sa belle mise au point, où, seul, a compté le malade, quand il a souligné en des phrases habilement menées l'impossibilité de guérir, de soigner surtout quand on manque de connaissances voulues pour faire un diagnostic ou de discipline scientifique nécessaire pour les acquérir; que je félicite aussi ministres et députés qui, par des questions insidieuses et pré-

cises, ont montré qu'ils étaient parfaitement au courant qu'ils avaient étudié sérieusement la question en orientant le débat vers la stricte raison et sur le seul terrain d'entente possible, celui de la protection du public.

Il me reste à dire et c'est un agréable devoir, que notre Premier Ministre a tenu de très justes propos et fait d'utiles remarques. Je suis sûr que rien n'est tombé dans un entendement... bouché, pour reprendre la plus brillante trouvaille de l'esprit (?) de l'avocat Trépanier à mon égard. Je suis sûr aussi que toute la Médecine lui est très reconnaissante de sa déclaration: "Dans une chose aussi importante que la Santé publique, a déclaré M. Duplessis on ne saurait passer pardessus l'opinion des médecins". Une fois de plus, il a fait preuve de cette saine logique qui le dirige, tant au point de vue hospitalier que social, ce qu'on ne saurait davantage oublier.

Pour nous l'incident est clos. Inutile de le développer tout le monde a compris. D'autant plus que l'heure d'imprimer est à son extrême limite.

A notre satisfaction (il va de soi) s'ajoute le remerciement des médecins pour tous ceux-là qui ont si élégamment refusé de prendre des vessies pour des lanternes.

Roméo BOUCHER.

NOTES DE VOYAGE

200 ans de vie acadienne et française EN LOUISIANE

Par Raymond Douville

Délégué de l'Association des Hebdomadaires au voyage du Conseil de la Vie Française du 9 au 23 janvier.

Le 9 janvier dernier, un groupe de 135 voyageurs d'origine acadiens et canadiens-irlandais entreprenant un voyage de quelque 5,000 milles à destination de la Louisiane, pour assister à l'inauguration des Fêtes qui devaient marquer dans cet état américain le deuxième centenaire de l'arrivée d'un groupe d'Acadiens, victimes de la déportation.

Les 4,000 acadiens d'il y a deux cents ans sont devenus un groupement de quelque 600,000 Louisianais qui ont conservé farouchement leur foi, leur langue et leurs traditions, et qui se souviennent de leurs origines.

L'Association des Hebdomadaires de Langue Française avait tenu à être représentée à ce pèlerinage du souvenir, car plusieurs régions de la province de Québec, principalement celle du Richelieu, de Joliette, de Nicolet, de Trois-Rivières, de Ste-Pierre-les-Becquets, de la Gaspésie, etc., ont des affinités puissantes avec ce groupe de déportés héroïques de la vieille Acadie, comme on le verra au cours de ces notes hâtives. Les Comeau les Arseneau, les Brassard (ou Broussard), les Cormier, les Landry, les Dumont, les Verret, les Thibodeau, les Boudreau, les Leblanc, les Roy, les Mélançons, les Gaudet, etc., sont nombreux là-bas, de même qu'ils sont nombreux dans le Québec et les Maritimes. Ce sont toutes des familles de commune origine et le but du voyage, organisé par le Conseil de Vie Française en Amérique avec la collaboration du Pacifique Canadien, était de nouer des liens d'amitié entre ces groupes éparés d'Acadiens de même souche et qu'un traquage destin à séparer depuis deux siècles.

Les journaux quotidiens représentés à cette excursion ont relaté le détail des cérémonies et des réceptions. Nous nous bornerons ici à un bref résumé de ces événements, pour consacrer plus d'espace, dans de prochaines chroniques à divers aspects particuliers de la façon de vivre de ce peuple Louisianais, si près de nous par ses origines et qui a le culte du souvenir.

Une réception enthousiaste attendait les voyageurs en Louisiane. "Les distances qui nous séparent ne

peuvent briser les liens puissants qui nous unissent, a dit S. Exc. Mgr Charles-P. Greco, évêque d'Alexandria, en souhaitant, dans sa ville épiscopale la bienvenue à la délégation. Le sympathique prêtre a eu des accents émouvants pour exprimer en français l'immense joie ressentie par les descendants acadiens des exilés de 1755. "Bien qu'une grande distance sépare nos demeures, nous nous aimons comme des frères", affirma-t-il "et même si l'expulsion de nos ancêtres acadiens fut quelques chose d'une douloureuse bénédiction pour la Louisiane qui est fière de la foi conservée par les et les fille des déportés, quel- l'accueillit il y a deux siècles."

Escortés par des policiers en motocyettes, les délégués ont fait une tournée triomphale à travers les villes d'Alexandria, Opelousas, Ville Platte Grand Coteau, Jont Breaux, Lafayette, Iberia, Abbeville, etc., avant de se rendre à la Nouvelle Orléans.

A Alexandria, le maire Georges Bowdon a officiellement souhaité la bienvenue aux visiteurs. Le Dr Georges Dumont, de Campbellton, président du conseil de la Vie Française, a remercié au nom du groupe canadien. Les fêtes du 2e centenaire de la déportation des Acadiens se poursuivront pendant plusieurs mois en Louisiane.

M. T.-J. Arceneaux doyen de la faculté d'agriculture de l'Université Southwestern, en Louisiane président du comité d'organisation des fêtes, a reçu des messages de félicitations du président Eisenhower, des États-Unis; du premier ministre St-Laurent du Canada du gouverneur Robert F. Kennon, de la Louisiane, et du président de la France, M. René Coty.

Les Canadiens ont rencontré partout des Louisianais qui étaient heureux de les accueillir en un français qui était souvent excellent. Des concerts ont eu lieu presque à chaque

endroit visité. On a distribué à profusion aux Canadiens cette fleur emblématique du pays; le camélia. Dès Alexandria de jolies et pimpantes Evangélines ont fleuri la boutonnière et le corsage des visiteurs; et avec l'arrivée à Lafayette, cette ville qui sert de point central à la majorité des fêtes c'est une orgie de camélias, de ces fleurs, comme l'exprime si bien une de nos compagnes-journalistes "qui ont envie parfois, ici l'emprunter le dessin délicat des roses, et qui sont comme elles, blanches, rouges, américain beauty. Elles nous souhaitent la bienvenue partout, dans les halls des hôtels, sur les tables où nous dinons, dans les chambres au pendant trois nuits au moins les voyageurs canadiens oublieront les soubresauts impitoyables des wagons-dortoirs."

Ce déluge de camélias a atteint son point culminant, avec le merveilleux Pageant des Camélias organisé par le Southwestern Louisiana Institute, et qui devait constituer en même temps l'ouverture officielle des grandes manifestations du deuxième centenaire du Grand Débarquement.

Ce fut une chose inoubliable que ce pageant, avec le couronnement de la reine, une charmante Louisianaise au nom de famille bien canadien, Mlle Dugal, sept dames d'honneur somptueusement vêtues et les bras chargés de cascades de fleurs, avec cette mise en scène d'un goût très artistique, et surtout de décor ingénieux faisant admirer côte à côte, une carte géographique de l'Amérique du Nord et un camélia géant sous lequel a pris place après son couronnement, la gracieuse souveraine des fleurs.

Mais l'aspect le plus émouvant fut certainement la reconstitution intégrale de l'histoire acadienne, depuis la fondation de Louisbourg jusqu'au rayonnement des Acadiens d'aujourd'hui dans la Louisiane des États-Unis.

Tout ceci, pour mieux marquer combien les Louisianais d'origine française semblaient heureux d'accueillir leurs compatriotes et de nouer connaissance avec eux.

Et nous comprenons bien pourquoi, en parcourant par exemple, et même rapidement, les journaux de Lafayette, centre louisianais d'origine acadienne. Le "Daily Adver-

tiser" du vendredi 14 janvier (qui n'appartient pas à des Louisianais d'origine acadienne) consacré pour tant son édition aux fêtes du souvenir acadien. En première page: articles spéciaux, en français et en anglais. Dans les pages intérieures, historique de la déportation des Acadiens et leur long et pénible voyage des rives de l'Acadie aux bayous de la Louisiane. Une page d'annonce en hommage aux Acadiens, à l'occasion de leur 2e centenaire, renferme des noms acadiens: M. J. Alba Comeaux, M. J. Y. Badaeus, l'hôtel Evangéline, M. De Roussel, etc. Ceux qui désirent l'air climatisé, peuvent s'adresser à M. Beaulieu, "Beautlier Air Conditioning & Heating Co." 616 rue Gardiel.

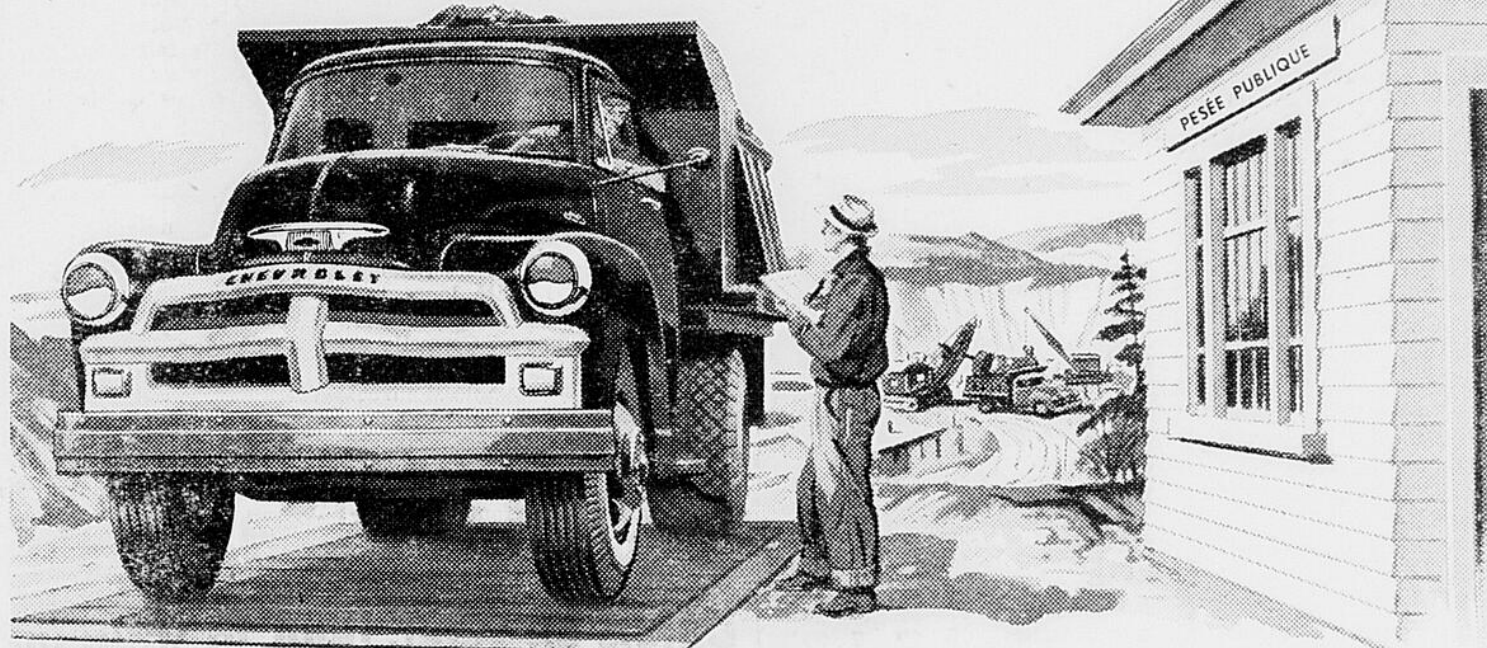
Si nous jetons un coup d'oeil à la page consacrée aux événements sociaux, nous constatons que Mme C. Joseph Girouard a donné naissance à un fils, baptisé Emile-Jean, et que le nom de baptême de la mère est Laure Anne Berthelot. On se croirait vraiment dans la région de Saint-Hyacinthe, diraient Mme Brodeur et Mme Ledoux, deux de nos compagnes de voyage, qui demeurent en cette ville, sur la rue Girouard!

Et combien d'autres noms, dans la colonne des naissances: Mme Richard Angelle, née Anne Hébert; Mme Daniel Landry, née Marie Las-trape; Mme Peter Rodrigue, née Marie-Jeanne Geoffroy. Nous nous croirions vraiment au pays du Québec, et en effet nous le sommes! Tout près de nous s'étend, le long du golfe du Mexique, le comté de Terrebonne, et le nom de Terrebonne, on le comprendra, me ramène facilement au pays du Québec, puisqu'un comté de ce nom a pour représentant à la Chambre des Communes d'Ottawa un confrère bien connu dans les milieux des journaux hebdomadaires: Lionel Bertrand. (A suivre)

VIVRE

"Un jeune homme n'est plus utile quand il commence à vivre dans le passé, quand il agite les pieds au lieu de marcher, quand il passe son temps à s'attrister et à se plaindre. Et quand personne n'est vieux tant que le cerveau est alerte, les yeux brillants et qu'il reste le courage pour regarder la vie carrément en face." (Edwin Markman)

.. Les charges les plus grosses



Une valeur General Motors

charges plus fortes -

Chevrolet est en tête de toutes les classes de camions

force de traction accrue -

Les châssis Chevrolet, robustes et rigides, sont construits en vue d'une charge utile plus lourde. Ils sont conçus de façon à résister aux chocs des sols cahoteux.

En outre, les essieux Chevrolet permettent un transport de toute sécurité. Les boîtiers des essieux arrière sont d'acier tubulaire robuste, coulé d'une seule pièce.

Vous avez la puissance que votre tâche exige. Les fameux moteurs Chevrolet, à soupapes en tête, donnent la force voulue pour transporter le chargement. Des pistons en alliage d'aluminium, un système d'allumage protégé contre les intempéries et une lubrification sous pression assurent un fonctionnement durable, peu coûteux et sans ennuis.

Et le moteur Chevrolet, à soupapes en tête, se conjugue avec une transmission et un essieu arrière parfaitement conçus pour transporter les chargements plus vite et plus économiquement.

Le meilleur camion du Canada -

le camion Chevrolet

Garage FLORENT BEGIN Ste-Germaine Dorchester tél: 2-354

Seules deux bières possèdent cette garantie d'excellence



1 bière incomparable!



1 lager sans rivale!

DOW BREWERY LIMITED Montréal • Québec • Kitchener

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tels que mentionnés plus bas.

BEAUCE
Fieri Facias de Bonis et de Terris Cour Supérieure - District de Beauce St-Joseph de Beauce, à savoir: No 24,066.

HERVE SYLVAIN, négociant de St-Jean, contre EMILE BINET de St-Séverin, Beauce à savoir: Toutes les bâtisses ainsi que tous les droits qu'il possède sur un terrain situé à St-Séverin, Beauce, de forme irrégulière, mesurant cent pieds de front sur cent cinquante pieds de profondeur du côté sud-est et cent pieds de profondeur du côté nord-ouest, borné en front au chemin public du rang St-Charles, en profondeur au terrain de la Fabrique de St-Séverin, Beauce, du côté sud-est au terrain de la Commission Scolaire de la paroisse de St-Séverin, Beauce, et du côté nord-ouest à celui de Josaphat Lehoux, étant partie du lot numéro deux cent soixante et un (ptie 261) du cadastre officiel de St-Séverin, Beauce, circonstances et dépendances et servitudes actives et passives, et tel que le tout est actuellement, ce que l'acquéreur dit connaître.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale, en la paroisse de St-Séverin, Beauce, le DIX-HUITIEME jour de MARS prochain à DIX heures de l'avant-midi.

Le Shérif, J. S. POULIOT
Bureau du Shérif, 31 janvier 1955
St-Joseph de Beauce, 31 janvier 1955
39201-5-2-0

N'oubliez pas l'ouverture de la finale entre STE-MARIE et BEAUCEVILLE, dimanche soir au Colisée de Québec

Le GUIDE, Vendredi le 25 février 1955



CE QU'EN PENSE, LIONEL "BUD" THIBODEAU

Le moment tant attendu est arrivé puisque c'est dimanche au soir au Colisée de Québec que débute la finale pour le championnat de la Beauce entre les clubs Beauceville et Ste-Marie. Les deux mêmes clubs se rencontrèrent le printemps dernier dans les éliminatoires provinciales cette fois et on se rappelle avec quel intérêt cette série fut suivie tant par les amateurs québécois que ceux de la Beauce et les environs. Les records d'assistances sont là pour le prouver. Il existait une amitié entre ces aspirants et elle est loin d'être disparue. Il est vrai que les deux équipes ont fait partie d'un même circuit depuis le milieu de la saison et ce contrairement à l'an dernier, mais s'il en fut ainsi c'était pour sauver du désastre les intentions premières des deux futurs finalistes, se battre mutuellement à la fin de la saison. Les voilà donc rendus à ce point et qui l'emportera? Les deux se sont renforcés considérablement cette saison, Ste-Marie pour conserver ou tout au moins défendre honorablement son championnat provincial, Beauceville pour venger non pas son humiliation mais fâcheuse défaite. Dans les quatre parties auxquelles ils ont été opposés au cours de la courte saison, il en est résulté deux victoires pour chacun. Il n'est pas question non plus de considérer l'expérience contre la jeunesse. Plusieurs supporters du Beauceville se basent sur ce supposé appui le printemps dernier et leur désappointement fut très amer.

De l'avis de plusieurs Rod Dawson fut le point tournant de cette excitante série et il est encore la cette année et on nous rapporte qu'il fut des plus brillants en fin de semaine dernière à Lewiston Me. Son club l'emporta 8-3 samedi soir avant d'annuler 6-6 le dimanche après-midi. Raymond "Campbell Jerry Lewis" Caseault s'avéra le meilleur franc tireur dans ces deux dures rencontres mais comme il ne porte pas ses lunettes sur la glace, il na pu voir les réacteurs du Sunday Evening Post de Portland, Marcel Poulin et Gilles Armstrong figuraient sur la liste des blessés au terme de ce voyage, mais leurs blessures n'étaient que superficielles. Tous deux ont pris part aux trois pratiques du club cette semaine et ils seront de la partie dimanche. On nous a rapporté également qu'Armand Côté et Claude Boulet deux joueurs qui n'avaient pu se faire justice au cours de l'hiver, handicapés qu'ils furent soit par maladie ou blessure, ont affiché une tenue colossale. Sauf Marcel Mercier peut-être, Roddy Roy présentera un alignement complet. Avec Bob Chevalier, Roch Pelletier, Jack Armstrong, Pierre Raymond, André Gravel, Roland Dubeau en plus de ceux déjà mentionnés dans cette chronique, il n'aura rien à envier au pilote Phil Renaud, qui lui compte énormément sur les Lachance, Pichette, Mentis, Hayfield et Cie pour gagner les honneurs tant convoités d'un championnat.

Il nous est égal que la publicité favorise ces protégés en autant que les arbitres ne se basent pas sur cette dernière pour accomplir leurs devoirs. L'opposition sera déjà assez forte pour les deux clubs, qu'un brin de favoritisme pour un côté ou l'autre de la part des officiels serait suffisant pour causer l'élimination. Le rendez-vous sera donc au Colisée de Québec dimanche soir, pour le début d'une autre série qui devrait faire époque dans les annales du Colisée.

PARTIES DU 7 FÉVRIER 1955

Le Camil Darac toujours en tête du classement aux quilles

Baronet 2, C. Darac 2.	Centre Récréatif 4, L.-P. Lacroix 0.
J.-A. Vachon 3, Centre Récréatif 1.	C. Darac 4, Baronet 0.
Parties du 9 février 1955	Parties du 16 février 1955
J.-A. Vachon 4, Dulac Potatoes 0.	J.-A. Vachon, Centre Récréatif 0.
Baronet 4, L.-P. Lacroix 0.	C. Darac 4, Dulac Potatoes 0.
Parties du 14 février	Parties du 21 février 1955
	Baronet 4, Centre Récréatif 0.
	J.-A. Vachon 4, L.-P. Lacroix 0.
	Parties du 23 février
	L.-P. Lacroix 4, Centre Récréatif 0.
	C. Darac 4, Dulac Potatoes 0.
	Partie du 13 janvier 55 reprise le 22 février
	L.-P. Lacroix 3, J.-A. Vachon 1.

AUX LECTEURS

"LE GUIDE" demande aux lecteurs de ce journal de bien vouloir contribuer à le rendre plus intéressant et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, partie de cartes et tout ce qui constitue une nouvelle gratuitement. Ecrivez, venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

Le Guide et le Dorchester

Ste-Marie de Beauce
Tél: 92

	G.	P.	Pts	Tot.
C. Darac	42	3	55	27508
Baronet	27	18	38	25992
J.-A. Vachon	25	17	34	22570
L.-P. Lacroix	25	20	33	22226
Centre Récréatif	11	34	13	18530
Dulac Potatoes	5	40	7	25023

Roger Genest

Carnet mondain

Mme Léandre Lehoux, Mme Bertrand Laroche et Mlle Huguette Gagné de Drummondville, M. Germain et Mlle Hélène Lehoux, de Jacques Cartier et Mlle Evangéline, Géraldine, Carmelle et Madeleine de Montréal ainsi que la jeune Louise Gagné de St-Elzéar, tous à St-Jean d'Iberville, dimanche dernier. M. et Mme Albert Gagné et leur petite Louise étaient de passage à Drummondville chez Mme Ber-

En marge du Centenaire du Collège Ste-Marie de Bce



Souvenirs d'une entrevue avec le Frère Jérôme ancien directeur du Collège Ste-Marie, communiqué par M. Ernest Bilodeau, Chevalier du St-Sé-pulchre.

Ayant rejoint un bon Frère au sortir du tramway, nous lui faisons part de notre intention de faire visite au vénérable octogénaire qui célèbre aujourd'hui même le 65e anniversaire de son entrée dans l'Ordre.

Il sera enchanté de vous recevoir, nous dit le compagnon de route; je vais vous conduire au parloir, où le portier s'occupera de vous.

Puis il ajoute quelques intéressants détails sur la carrière du Frère Jérôme, devenu le doyen d'âge de tous les membres de son Ordre en Amérique.

Mais nous sommes arrivés au parloir, où... le frère portier nous reçoit avec une cordialité qui semble deviner que nous sommes un eup de la famille, n'ayant jamais reçu d'autre instruction à la suite de l'école primaire que celle des Frères de l'Académie, avenue Chauveau, à Québec. Peu d'éducateurs savent, comme savent, comme les fils de saint Jean-Baptiste de la Salle s'attachent à jamais le souvenir reconnaissant de leurs élèves, ils s'en aperçoivent, du reste, et nous le remercions bien. Je songe à tout cela, dans le parloir, maintenant silencieux, où des images pieuses s'offrent à la méditation du visiteur.

"La cellule du religieux est la porte du ciel." Soixante-cinq ans à méditer cette parole.

Et voici le Frère qui apparaît, souriant mais l'air un peu intrigué. Quel peut être ce visiteur inattendu? Je me lève ému et respectueux.

Vous ne me connaissez pas, mon cher Frère, vous avez été le premier professeur de mon Père, Léonce Bilodeau, à Sainte-Marie de Beauce, il y a bien cinquante ans. Plus tard, il m'a bien des fois parlé de vous et j'appelle vos bontés avec reconnaissance. Aussi, maintenant qu'il n'est plus n'ai-je pu résister au désir de venir vous saluer de sa part, pour ainsi dire, en ce bel anniversaire que vous célé-

trand Laroche et Léandre Lehoux. Ils ont également visité leurs jeunes filles de Montréal, Mlle Evangéline, Géraldine et Carmelle et Madeleine en fin de semaine.

Mlle Noëlla Thivierge de Montréal a eu la visite de M. Raymond Marie Turcotte, ces jours derniers.

M. Romain Marcoux, M. Achille Blais, Mme Jules Blais et Ernest Lessard de St-Elzéar font un séjour en Floride.

brez aujourd'hui. Surprise émue du vieil éducateur, dont la mémoire est parfaite et qui se souvient nettement du petit "rougeaud" qui chantait bien. Et les souvenirs beaucerons viennent tout naturellement aux lèvres du vénérable apôtre de la jeunesse, qui sourit en évoquant le temps passé et les élèves d'antan.

Comme la vie est courte, dit-il; combien de bons amis et de chers élèves sont déjà partis pour le ciel! Me voici tout seul de ma génération; lieu-reusement, le bon Dieu m'a donné une excellente santé. J'ai bien eu une maladie sérieuse, il y a une vingtaine d'années, mais j'ai secoué cela. Dieu merci, et la vie régulière m'a conservé depuis lors. Mes jambes, il est vrai, sont un peu raides, mais je ne leur en fais pas reproche.

Il sourit finement et répond à nos questions avec une vivacité d'esprit parfois déconcertante. J'avais fait allusion à la longueur de sa carrière dans l'enseignement. "Comme Montréal a changé, fait passivement le jubilaire. Quand j'y suis arrivé, vers 1855, on n'y comptait qu'environ 50,000 âmes, sur trois paroisses et avec de bien modestes églises. A Sainte-Brigitte, par exemple, où j'enseignais, il fallait enlever le dimanche, une cloison mobile, afin de transformer l'école en église paroissiale.

Plusieurs de nos anciens élèves doivent occuper aujourd'hui des situations avantageuses? Question imprudente, et qui provo-

que une réponse aussi vive que souriante, voire un peu malicieuse.

Pour ne vous en nommer qu'un seul, répond le Frère Jérôme, il y a le maire de Montréal, M. Médéric Martin. Voilà qui m'apprendra à chercher "d'autres" grands hommes parmi les élèves des Frères. Il faut dire cependant en toute sincérité que l'ancien professeur de M. le maire a conservé le meilleur souvenir de son ancien élève. Et je sais bien que celui-ci est loin d'être le seul à faire honneur en de hauts emplois à ses anciens maîtres. Mais l'entrevue se prolongeait, et je me serais reproché de fatiguer davantage le bon Frère Jérôme, que mes yeux cependant, ne se lassent pas de regarder. J'ai si souvent entendu parler de lui, depuis 25 ans! Je prends congé à regret, je serre une dernière fois la main qui a tapoté les cheveux rebelles de mon père enfant, et je retourne vers la ville en méditant sur la beauté étonnante de l'oeuvre qu'accomplissent les fils de S.J. Baptiste de la Salle de par le monde entier. Et les vers bien connus de Fréchet s'imposaient irrésistiblement à l'esprit, pendant que je retouruais vers la grande métropole:

"Tu fis l'humanité meilleure, et c'est pourquoi
Devant leurs monuments dont le bronze émerveille
J'ai salué du front Bonaparte et Corneille
Et plié le genou devant ton bronze à toi."
Ernest Bilodeau.

Man, écrit par le fils de l'Ambassadeur du Canada, à Rome; on y trouve les souvenirs prenants d'une adolescence, partagée entre la pureté de la source et le péril des tentations du Feu.

M. Denison: AU PIED DU COURANT (Traduction Alain Grandbois) \$5.00

Qui donc aurait pu croire qu'à travers l'histoire de la Famille Molson, un auteur, aidé d'un prestigieux traducteur ait pu recréer ainsi, pour notre plaisir, l'histoire du vieux Montréal.

TOUS CES LIVRES SONT EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES ET CHEZ BEAUCHEMIN-ÉDITEUR.

Germaine Bernier: IMPRESSIONS DE FRANCE ET D'ITALIE - \$2.00

Voici, sous une présentation extrêmement séduisante, le reportage si pittoresque que la Journaliste du Devoir a fait, lors de son voyage dans les lieux les plus célèbres de France et d'Italie. Nombreuses photographies. Michel Dupuy: LA SOURCE ET LE FEU \$2.25

Tout le monde voudra lire ce roman, écrit par le fils de l'Ambassadeur du Canada, à Rome; on y trouve les souvenirs prenants d'une adolescence, partagée entre la pureté de la source et le péril des tentations du Feu.

M. et Mme Philippe Lehoux de St-Jean d'Iberville ont eu le plaisir de recevoir M. et Mme Albert Gagné de St-Elzéar, récemment.

M. et Mme Emile Pélouin et M. et Mme Gérard Perron de St-Jean, Co. d'Iberville de passage à Ste-Marie rendaient visite à M. et Mme Marcel L'Héroult.

M. l'abbé Durant est allé à Loretteville au cours de la semaine.

Mme Henri Lacroix ainsi que Mlle Luce Lacroix sont allées à Québec, mardi dernier.

M. et Mme Rolland Lacroix sont partis pour un voyage d'une quinzaine en Floride.

Mlle Louise Lacroix et Jeanne Giguère sont allées à Québec mardi.

Un pauvre chat solitaire a été trouvé dans les ruines du North Café.

Logement à louer, 5 appartements. La moitié d'un jardin. Entrée en avant et sortie en arrière.

S'adresser à: M. Honoré Giroux, Rue de la Station, Ste-Marie, Bce

1 fs.

Logement chauffé à louer. Situé rue St-Antoine. S'adresser à: Georges AVARD, rue St-Antoine ou à Mme Wilfrid AVARD, Sainte-Marie, Beauce 25 1. 4-11 m

Logement à louer, 5 appartements. La moitié d'un jardin. Entrée en avant et sortie en arrière. S'adresser à: M. Honoré Giroux, Rue de la Station, Ste-Marie, Bce

1 fs.

Logement à louer, 5 appartements. La moitié d'un jardin. Entrée en avant et sortie en arrière. S'adresser à: M. Honoré Giroux, Rue de la Station, Ste-Marie, Bce

1 fs.

Logement à louer, 5 appartements. La moitié d'un jardin. Entrée en avant et sortie en arrière. S'adresser à: M. Honoré Giroux, Rue de la Station, Ste-Marie, Bce

1 fs.

Logement à louer, 5 appartements. La moitié d'un jardin. Entrée en avant et sortie en arrière. S'adresser à: M. Honoré Giroux, Rue de la Station, Ste-Marie, Bce

1 fs.

Soucoupes Volantes

Suite de la première page

tenait contre la Chine. Souvenez-vous toujours que le but premier du mariage n'est pas d'avoir une télévision!

Amélioration:

Cette semaine j'ai lu le sommaire des annonces de cinéma sur l'Action Catholique et j'ai eu la délicieuse surprise de constater que sur 25 films à l'affiche à Québec, il y en avait 19 de langue française et 6 de langue anglaise.

En province sur 52 films à l'affiche il n'y en avait que 10 de langue anglaise.

Les seuls cinémas à présenter 2 films en anglais seulement sont l'Empire et le Sillery à Québec tandis que le Champlain au Cap de la Madeleine et le Canadien de St-Joseph d'Alma font la même chose en province.

Il y a trois ans seulement une telle enquête aurait rempli d'amertume un bon patriote tandis qu'à l'heure actuelle on se sent plus fier de sa race et de la langue de nos ancêtres.

Mon Dieu si la radio et la télévision n'étaient pas si bien ou si mal contrôlées par l'état que pourrions nous faire de ce côté.

Chômage:

Cette semaine après avoir lu les rapports de demandes d'emploi il faut admettre qu'entre nous ces rapports ne peuvent nous remplir de fierté car on peut facilement constater qu'il y avait à peu près le même nombre de chômeurs à Lévis qu'à Ottawa qui compte pourtant une population 10 fois plus forte que Lévis.

Québec avec une population sensiblement égale à Ottawa comptait pourtant 3 fois plus de chômeurs tandis que Montréal à elle seule compte au delà de 65,000 chômeurs soit le même nombre que la population de toute la Nouvelle-France en 1760.

Ne connaissant pas la situation exacte à Ste-Marie j'ose espérer que nous n'avons pas de records aussi peu enviables que Lévis, Québec ou Montréal.

Le temps est venu pour la province de Québec d'attaquer la plaie du chômage qui enfante partout la crainte et la misère.

Secouons une fois pour toute le bas de laine et créons des industries avant qu'il ne soit trop tard.

COURS DE PREPARATION AU MARIAGE

Il n'est jamais trop tard pour s'inscrire aux cours de préparation au mariage. Les fiancés qui désirent le faire n'ont qu'à donner leur nom à l'un ou l'autre des organisateurs. Le conférencier invité pour le

troisième cours sera le révérend Père Gilles Marie Bélanger, dominicain. Le sujet de sa causerie : L'Amour et le Bonheur.

Jeudi soir le 3 mars à l'externat Sainte-Marie, à 8.15 heures

Chose curieuse il était encore vivant. Personne ne sait toutefois s'il est demeuré dans l'édifice pendant tout le temps de l'incendie où s'il s'y est réfugié plus tard. Il faudrait le savoir à tout prix. C'est une question qui intéresse au plus haut point l'humanité. Je propose que l'on institue sur le champ une commission d'enquête qui serait chargée d'interroger le chat incriminé.

"L'Ami du Peuple" Sudbury.

M. G.-Raymond Grenier

M. Gérard Raymond Grenier de Ste-Marie avait l'intention d'assister à la course de canots à Lévis en fin de semaine, mais n'a pu se rendre à cause d'une déféctuosité à son automobile.

St-Joseph, Beauce Mort de M. Nérée Grondin

Dimanche le 6 février après un mois de maladie est décédé M. Nérée Grondin époux de Dame Marie-Ange Poulin. Il laisse pour pleurer sa perte, ses enfants: Mme Benoit Bernard (Jacqueline) de St-Victor, Mme Philippe Giguère (Yvonne) de St-Joseph, Mme Paul-Emile Cliche (Antoinette) de St-Joseph; Mme Antoine Lessard (Laurence) de St-Joseph, Mme Lucien Dubois (Thérèse) de Québec; Mlle Jeanne d'Arc et Gisèle Grondin de St-Joseph; M. Joseph Grondin de St-Joseph et M. Médéric Grondin de Philadelphie ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu jeudi le 10 février à 10 heures en l'église de St-Joseph.

Décès

Jeudi à 10.45 ont eu lieu les funérailles de M. Isaie Dulac décédé à

Québec à l'âge de 74 ans et 4 mois et inhumé en notre paroisse. Il était le frère de M. Eugène Dulac décédé la semaine dernière.

Mort de M. L. Maheu

M. Léonidas Maheu est décédé mardi dernier à l'âge de 70 ans. Outre son épouse née Marie-Louise Morin, il laisse dans le deuil ses fils Gérard de St-Joseph Bertrand de Rimouski; une fille Mme Hervé Gasse (Gemma) de Rimouski; une belle-fille Mme Gérard Maheu (Yolande Poulin) un gendre M. Hervé Gasse. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin en l'église de St-Joseph.

DECES DE M. O. THERRIEN

Lundi le 14 février est décédé M. Onésime Therrien à l'âge de 87 ans. Il laisse son épouse née Rosée Larose, sa fille Mme Drapeau, son gendre M. Drapeau et une fille adoptive Mélanie. Les funérailles ont eu lieu en notre paroisse jeudi à 9.30 heures.

La Croix-Rouge canadienne maintient 535 centres de Prêts d'accessoires pour chambre de malade.

Impressions

Nous faisons toutes sortes de travaux d'impressions, tels que programmes, placards, cartes d'entrée, cartes d'invitations, cartes de remerciements faire-part de mariage, cartes d'affaires, factures, états de compte, en-tête de lettres, enveloppes d'affaires, cartes de visite, etc.

Adressez-vous à: Le Guide, Ste-Marie, Beauce

Bureau: Tél: 92 - Rés: Tél: 6

GRAND EUCHRE

Jeudi soir, le 3 Mars 1955, à 8.30 hres

Au Centre Récréatif de Ste-Marie de Beauce,

Au profit de l'ameublement du Centre

Nombreux prix à gagner - Prix de présence

En Foule - Les prix sont exposés au Centre Récréatif - **En Foule**